

Inhaltsverzeichnis

Le Mail veut défendre son titre.....	2
Quentin Halys krönt seine perfekte Woche.....	4
Heerschau in der Schweiz.....	5
Quentin Halys krönt seine perfekte Woche.....	6
Heerschau der Tennis-Talente.....	7
U18-EM bestätigt Hierarchie.....	8
Osmakcic in den Viertelfinals.....	10
Medaille dank dem Juniorinnen-Doppel.....	11
Die Grand-Slam-Stars von morgen vor der Haustüre.....	12
Die Stars von morgen sollen direkt vor der Haustüre spielen.....	13
Sportnotizen.....	14
Keine Veränderung nach dem grossen Triumph in Wimbledon.....	15
Keine Veränderung nach dem grossen Triumph in Wimbledon.....	16
Teichmann und Nikles weiter souverän.....	17
Nachrichten.....	18
Teichmann und Nikles weiter souverän.....	19
Ein Lehrabschluss mit Bestnoten.....	20
Die Schweizer erneut im Hoch.....	22
Sarah Ottomano devra encore sortir le grand jeu.....	23
Tennis-Sterne von morgen.....	24
Gelungener Schweizer Start an der U18-EM.....	25
Europas beste Junioren.....	26
Gelungener Schweizer Start an der U18-EM.....	27
A 17 ans, Johan Nikles affirme ses ambitions.....	28
Die Tennisstars von morgen schlagen in Klosters auf.....	29
Jil Teichmann mit Ambitionen.....	30
Margaux Deagostini aux Européens.....	31
Jil Teichmann mit Ambitionen.....	32
Vital Leuch vertritt Liechtenstein an der Junioren-EM in Klosters.....	33
Von der Coopkasse auf den Thron.....	34

Seite 19imp

L'IMPARTIAL Sports

TENNIS L'équipe neuchâteloise entame les interclubs de LNA aujourd'hui à Lausanne.

Le Mail veut défendre son titre

PATRICK TURUVANI

L'opération défense du titre est lancée au TC Mail. Les Neuchâteloises tenteront dès aujourd'hui - dès 11h en déplacement face à Stade-Lausanne, qui n'alignera finalement pas Timea Bacsinszky (WTA 81) - de glaner une troisième couronne nationale en LNA féminine après celles de 2013 et 1968.

Avec quatre joueuses étrangères - Mandy Minella (WTA 122), Alberta Brianti (WTA 187), Julie Coin (WTA 261) et Stéphanie Foretz (WTA 201) - et quatre Suissesses - Conny Perrin (WTA 322), Tess Sugnaux (WTA 610), Sandy Marti (N2.22) et Margaux Deagostini (N3.26) -, l'équipe du Mail semble en tout cas aussi forte que l'an dernier.

«L'objectif, c'est le titre, pas besoin de trop réfléchir», lance le coach Fabien Zuccarello. «On va mettre tous les moyens pour l'obtenir. Après, on sera attendu au contour, nos adversaires ne voudront sûrement pas nous voir soulever la Coupe deux fois de suite... Et on n'est jamais à l'abri d'une blessure non plus.» L'actualité immédiate en apporte malheureusement la preuve (lire ci-contre). «On fera avec les joueuses qui sont là, en progressant pas à pas.»

Un effectif à bien gérer

Les différentes absences rétrécissent le contingent neuchâtelois et la marge de manœuvre du coach, tenu d'aligner au moins deux Suissesses en simple et en double. L'objectif d'atteindre le tour final avec un maximum de fraîcheur demeure prioritaire. «Nous sommes arrivés une fois en demi-finale très fatigués, mais pas deux! Il n'y a rien de plus frustrant que d'avoir des joueuses qui ont envie de tout donner, mais qui en sont physiquement incapables. Mon rôle est de faire en sorte que cela ne se reproduise pas.» L'an dernier, la gestion de l'effectif avait été quasi parfaite.

La relation avec les joueuses sera encore une fois capitale. «Il faudra être à l'écoute de leur forme, de leur fatigue, de manière à faire les bons choix au bon moment, quitte à perdre quelques points ici ou là», relance le citoyen d'Auvergnier. «Une bonne confiance réciproque est indispensable. Même si elles ont toutes envie de jouer, les filles doivent être franches et honnêtes par rapport à leur état physique. Pour une fois dans l'année, elles doivent penser d'abord à l'équipe. Elles savent que toutes les décisions que je prendrai seront pour le groupe, et pas contre une joueuse.»

Quatre «ex» du top-100

Le TC Mail affrontera Stade-Lausanne aujourd'hui avec Alberta Brianti, Stéphanie Foretz, Conny Perrin, Tess Sugnaux et Sandy Marti. Mandy Minella rejoindra l'équipe demain, alors que Julie Coin est attendue à Neuchâtel samedi prochain. «Sur le papier, nous sommes plus forts que l'an dernier, mais c'est le terrain qui le confirmera», souffle Fabien Zuccarello. «Quatre anciennes joueuses du top-100, en simple comme en double, c'est quand même une palette extraordinaire. Elles ont certes un peu reculé dans la hiérarchie, mais le classement mondial n'est pas toujours représentatif, surtout chez les filles où une joueuse du top-50 peut très bien s'incliner contre la 200e mondiale.»

Après un premier galop d'entraînement, un souper d'équipe était organisé hier soir pour fêter les retrouvailles et faire connaissance avec les nouvelles. «Je veux mettre tous les atouts de mon côté pour avoir une équipe soudée dès mardi», sourit le coach, qui a également visionné quelques matches de ses nouvelles recrues sur Youtube, pour se faire une première idée de leur jeu.

En direct sur internet:

Il sera possible de suivre les interclubs en direct sur le «live score» du site www.swisstennis.ch ou via l'application gratuite «tennis-ticker live score» disponible dans l'App Store.

LNA DAMES

TC MAIL Mandy Minella (Lux, WTA 122 mais 66e mondiale en septembre 2012, N1.3/2), Alberta Brianti (Ita, WTA 187 mais 55e mondiale en juin 2011, N1.4), Julie Coin (Fra, WTA 261 mais 60e mondiale en juillet 2009, N1.5/1), Stéphanie Foretz (Fra, WTA 201 mais 62e mondiale en février 2003, N1.5/2), Conny Perrin (S, WTA 332 mais 257e mondiale en octobre 2011, N1.10), Tess Sugnaux (S, WTA 610, N2.19), Sandy Marti (S, 1007e mondiale en septembre 2013, N2.22), Margaux Deagostini (S, N3.26, 200e mondiale juniors/M18 en août 2013). Objectif: champion de Suisse.

TC STADE-LAUSANNE Claire Feuerstein (Fra, N1.3/1), Magda Linette (Pol, N1.3/2), Viktorija Golubic (S, N1.5), Aurélie Vedy (Fra, N1.8), Lara Michel (S, N2.12), Sara Orellana (S, N3.35). Objectif: champion de Suisse.

TC LOCARNO Belinda Bencic (S, N1.3), Kristina Kucova (Svk, N1.4/1), Tadeja Majeric (S-Sln, N1.4/2), Maria Elena Camerin (Ita, N1.5), Giulia Sussarello (Ita, N2.12), Zuzana Kucova (Svk, N2.15), Sarah Ottomano (S, N2.17), Alessia Rossetti (S, N3.30), Susanna Bandecchi (S, N3.38), Katerina Tsygourova (S, R1), Tina Schmassmann (S, R1). Objectif: tour final.

GRASSHOPPER Stefanie Vögele (S, N1.1), Stephanie Vogt (S-Lie, N1.6/1), Andreea Mitu (Rou, N1.6/2), Ana Vrljic (Cro, N1.6/3), Amra Sadikovic (S, N1.7), Xenia Knoll (S, N1.8), Kathinka Von Deichmann (S-Lie, N1.9), Jil Teichmann (S, N2.13). Objectif: tour final.

TC LUCERNE Lido Aleksandrina Naydenova (Bul, N1.7), Anna Zaja (All, N1.8), Agkul Amanmuradova (Ouz, N2.12), Caroline Uebelhör (All, N2.20/1), Antonia Matic (S-All, N2.20/2), Chiara Voljenicek (S, N2.21/1), Céline Cattaneo (S-Fra, N2.21/2), Samira Giger (S, N2.23), Stephanie Theiler (S, N3.30), Medina Sahinagic (S, N3.32), Sarah Schärer (S, N4.64), Vanessa Zemp (S, R1). Objectif: maintien.

TC SEEBURG-HÖRNLI Laura Siegemund (All, N1.4), Masa Zec-Peskiric (Sln, N1.7), Chiara Grimm (S, N2.16), Nina Stadler (S, N2.18), Nina Potocnik (Sln, N2.20), Daniela Vukovic (S, N3.28), Aline Thommen (S, N4.49), Nadine Keller (S, R1). Objectif: maintien.

Cologne encore favori

Le lancement des 103es championnats de Suisse interclubs de LNA aura lieu aujourd'hui avec six équipes messieurs et six équipes dames. Tenant du titre chez les messieurs, Cologne fait à nouveau figure de favori. Cette année, la réduction à deux étrangers tant chez les messieurs que chez les dames va redistribuer quelque peu les cartes. Les cadres comptent clairement plus d'étrangers qu'autorisé, afin de mettre en place un tournoi d'une journée à l'autre.

La lutte entre Cologne (avec l'Argentin de Peseux Cristian Villagran, N1.8) et Ried Wollerau (avec le prof du CT Neuchâtel Mathieu Guenat, N2.14) s'annonce à nouveau serrée. Les clubs genevois et schwytzois devraient garder leur mainmise sur ces interclubs, eux qui se sont partagé tous les titres depuis 2008 (4x Wollerau, 2x Cologne). Les têtes d'affiche de Cologne seront Pablo Cuevas (ATP 40, vainqueur du tournoi d'Umag dimanche dernier), Paolo Lorenzi (ATP 83) et les joueurs suisses Henri Laaksonen (N1.3) et Yann Marti (N1.4).

Chez les dames, à l'exception de Timea Bacsinszky, l'entier de l'équipe de Suisse de Fed Cup sera là. Belinda Bencic (Locarno), Stefanie Vögele (Grasshopper) et Viktorija Golubic (Stade-Lausanne) ne devraient néanmoins pas disputer toutes les rencontres au programme.

Plusieurs clubs profiteront de l'occasion pour aligner la jeunesse du cru. Au total, 13 juniors figurent dans les cadres annoncés. RÉD - SI

TROIS ABSENCES

Gros coup de poisse pour le TC Mail. Irina Buryachok - considérée comme joueuse suisse en 2013 mais comme Ukrainienne cette année... - ne participera pas à la défense du titre conquis l'an dernier. La 1069e joueuse mondiale, qui pointait encore à la 183e place au classement WTA en juin 2010, s'est déchiré les ligaments d'une cheville la semaine dernière lors d'un échauffement au tournoi de Bakou, où elle

restait sur deux victoires en double en 2012 et 2013. Pour ne rien arranger, la Neuchâteloise Imane Kocher (WTA 928 mais 639e mondiale en août 2013, N2.20), blessée à une épaule, a également été contrainte de déclarer forfait.

Ces deux absences s'ajoutent à la «non-venue» de Pauline Parmentier. Après s'être hissée jusqu'en huitièmes de finale à Roland-Garros, la Française a réintégré le top-100 - elle est désormais 85e mondiale -, ce qui lui permet d'intégrer directement le tableau final du prochain US Open, à New York. «Elle a choisi de se concentrer sur la tournée américaine, ce qui est tout à fait normal», glisse Fabien Zuccarello. Membre du top-50 au meilleur de sa forme (40e en juillet 2008), Pauline Parmentier, qui avait déjà manqué les interclubs 2013 en raison d'une blessure, aurait été un renfort de choix.

Pour être complet, «Margaux Deagostini fait partie de l'équipe, mais elle ne devrait pas intégrer le groupe autant que l'année dernière», annonce le coach du TC Mail. «Même en No 4, elle est encore trop fragile. Mais on l'attend avec impatience!» Vice-championne de Suisse cet été en M18 et qualifiée pour les récents championnats d'Europe juniors à Klosters (éliminée au 2e tour par la 16e mondiale), Margaux Deagostini (17 ans, N3.26, 200e mondiale juniors en août 2013) a l'avenir devant elle.

LE PROGRAMME

LNA DAMES

Mardi 29 juillet. Dès 11h: Stade-Lausanne - TC Mail, Grasshopper - Kreuzlingen, Lucerne Lido - Locarno.

Jeudi 31 juillet. Dès 11h: Locarno - TC Mail, Grasshopper - Lucerne Lido, Kreuzlingen - Stade-Lausanne.

Samedi 2 août. Dès 10h: Lucerne Lido - TC Mail, Grasshopper - Stade-Lausanne, Kreuzlingen - Locarno.

Dimanche 3 août. Dès 12h: TC Mail - Kreuzlingen, Locarno - Grasshopper, Stade-Lausanne - Lucerne Lido.

Mardi 5 août. Dès 11h: TC Mail - Grasshopper, Stade-Lausanne - Locarno, Kreuzlingen - Lucerne Lido.

Les quatre meilleures équipes sont qualifiées pour le tour final qui aura lieu les 9 et 10 août à Winterthour (Römerpak). La sixième est reléguée en LNB.

L'Italienne Alberta Brianti (187e mondiale) est l'une des trois nouvelles recrues du TC Mail. CHRISTIAN GALLEY

Seite 11

Sport

Tennis

Quentin Halys krönt seine perfekte Woche

Die U18-Tennis-Europameister im Einzel heissen Quentin Halys und Sara Sorribes Tormo. Der Franzose und die Spanierin setzten sich gestern in den Endspielen in Klosters und Davos jeweils in zwei Sätzen gegen Landsleute durch.

Wie schon die ganze Woche war auch am Finaltag Geduld gefragt. Zur vorgesehenen Anfangszeit der Endspiele um 11 Uhr regnete es noch in Klosters, gegen 13 Uhr sah es leicht besser aus, und die Partien wurden zeitgleich angesetzt. Einmal mehr erwies sich der Aufwand aber als Sisypus-Arbeit. Kurz vor 13.30 Uhr entschied sich der österreichische Referee Kurt Gogg zur endgültigen Dislokation in die Halle nach Davos. Zum vierten Mal an sieben Turniertagen konnte somit outdoor kein Ball gespielt werden.

Hochstehender Final

Natürlich wäre die Atmosphäre unter freiem Himmel deutlich stimmungsvoller gewesen, dem sportlichen Niveau tat die Verschiebung indes keinen Abbruch. Das französische Duell zwischen Quentin Halys und Corentin Denolly bot Tennis auf allerhöchstem Niveau, welches den Zuschauern immer wieder Szenenapplaus entlockte. Nuancen und die etwas grössere Abgeklärtheit entschieden zugunsten des Favoriten Halys, der am Schluss mental auch etwas frischer war. Die letzten beiden Punkte zum 6:4, 7:5-Erfolg schenkte ihm sein Widersacher mit Doppelfehlern. Eine gewisse Müdigkeit war bei ihm verständlich, bestritt er doch bereits seinen 27. Wettkampfmatch am 27. Tag des Monats.

Für Halys endete damit eine perfekte Woche. Als Nummer 2 gesetzt, marschierte er durch das Tableau und verliess das Bündnerland gleich mit zwei Goldmedaillen. Schon am Samstag hatte er mit seinem Standardpartner Johan Sébastien Tatlot die Doppel-Konkurrenz zu seinen Gunsten entschieden. «Ich wusste vom Vorjahr in etwa, was mich erwartet und bin mit den Bedingungen gut zurechtgekommen. Es hätte wahrlich nicht besser laufen können», freute sich Halys, das Edelmetall um den Hals. Die Differenz machte der schlaksige Allrounder jeweils gegen Ende des Satzes. «In den wichtigen Situationen habe ich besser gespielt als mein Gegner», resümierte Halys. Er wird in den kommenden Monaten noch an einigen Juniorenturnieren teilnehmen, ab 2015 steht dann die Männertour im Fokus.

Sieg einer Ungesetzten

Bei den Girls endete die «spanische Meisterschaft» relativ einseitig. Sara Sorribes Tormo brach mit dem Gewinn des ersten Satzes den Willen ihrer Doppelpartnerin und Freundin

Paula Badosa Gibert und siegte ungefährdet 6:4, 6:1. Sie ist die zweite spanische Siegerin im Prättigau, nachdem 2006 Carla Suarez Navarro triumphiert hatte. Auch Sorribes Tormo war keine Newcomerin in Klosters: Im Vorjahr hatte sie im Viertelfinal Belinda Bencic stark gefordert. Mit der Ostschweizerin hatte sie später beim US Open den Doppelfinal erreicht, seither hatte sie kein Turnier im Nachwuchsbereich mehr bestritten.

Positive Turnierbilanz

Trotz der Wetterunbill fiel die Gesamtbilanz positiv aus. Die Organisatoren um Turnierdirektor Hans Markutt bewahrten Ruhe und sorgten dafür, dass der Spielbetrieb in bestmöglicher Weise abgewickelt werden konnte. Klosters wird die grösste Heerschau der europäischen Nachwuchskönigsklasse auch mindestens in den nächsten beiden Jahren beherbergen, 2016 findet das 20-Jahr-Jubiläum statt. (mk)

Ausgaben-Nr. 172; Seite 29

Autor: Jürg Vogel (gel)

Sport (sp)

Heerschau in der Schweiz

Die besten Tennis-Junioren in Klosters und Oberentfelden

gel. · Die Heerschau der besten Tennis-Junioren hat in Klosters gegen das schlechte Wetter gekämpft. An drei von sechs Tagen musste das Programm der Junioren-EM in die Hallen der Region verlegt werden. Die einzige Schweizer Medaille gewannen als Dritte im Doppel Sarah Ottomano / Jil Teichmann. Das Duo unterlag im Halbfinal den späteren Gewinnerinnen aus Grossbritannien. Neue Europameister (U 18) wurden im Einzel Sara Sorribes Tormo und Quentin Halys.

Das spielerische Niveau des Junioren-Turniers war erneut hoch, vor allem bei den Junioren. Bei den Girls blieb die vertretene Klasse dagegen überschaubar. Seit langem stellte Osteuropa in den Einzel-Konkurrenzen keine Finalisten mehr. Denn sowohl bei den Junioren (Corentin Denolly) wie bei den Juniorinnen (Paula Badosa Gibert) stand dem Franzosen Halys ein Landsmann und der Spanierin Sorribes Tormo eine Landsfrau gegenüber, hier sogar die Doppel-Partnerin. Auffallend am Turnier war das gezeigte Fairplay. Nur in Ausnahmefällen wurde das Racket aus Ärger auf den Boden geworfen, ebenso wenig wurde zu Kraftausdrücken gegriffen. Dies ist gewiss auch eine Auswirkung der Vorbildfunktionen der beiden Spitzenspieler Roger Federer und Rafael Nadal.

Neben dem Court hielt Klosters den Ball flach. Der Turnierdirektor Hans Markutt und seine Crew sorgten hinter den Kulissen für einen reibungslosen Ablauf, mit den Delegationen hatten sie grösstenteils keine Probleme. Eine Ausnahme bildeten jedoch die Italiener. Ohne Angaben irgendwelcher Informationen reiste die Delegation einfach an, allerdings zu spät für das sogenannte Sign-in. Nur dank dem Goodwill des Referees konnten die Italiener trotzdem zu den EM starten. Es passte in dieses erste betrübliche Bild, dass die Delegation sodann nicht zur Eröffnung erschien und während des Turniers auch nie Trainingsplätze buchte. Insofern erstaunlich, als die Mädchen von Tathiana Garbin betreut wurden, ehemals die WTA-Welt Nummer 22.

Bis zur 20. Austragung im Jahre 2016 finden die Junioren-EM weiterhin in Klosters statt. Danach endet die Sanktion (Zuschlag der Rechte) mit Tennis Europe. Es ist jedoch davon auszugehen, dass Swiss Tennis aufgrund der guten Arbeit in Vergangenheit und Gegenwart problemlos eine Verlängerung erhält. Wer aber das Turnier ab 2017 durchführen wird, ist noch unklar; auch Luzern liebäugelt offenbar mit einer Kandidatur.

Vorerst gilt das hiesige Augenmerk aber in der letzten Juli-Woche Oberentfelden. Die dortige 8. Swiss Junior Trophy

ist das grösste internationale Juniorenturnier im Land mit 450 Startern aus 55 Ländern. Der Anlass vereint die Kategorien U 14 und U 16 der Junior Tour von Tennis Europe und die U-18-Kategorie des Junior-Circuits der ITF (International Tennis Federation). Im Gegensatz zu Klosters, wo die Europäer unter sich sind, öffnet Oberentfelden das globale Schaufenster.

In der U-18-Kategorie gehört das Turnier neu zum Kreis der «Grade-3-Events», zur dritthöchsten Stufe nach den Grand Slams. Daher ist die Swiss Junior Trophy hinter den EM in Klosters nun auch das höchstdotierte U-18-Turnier der Schweiz. Der Turnierdirektor Freddy Blatter stockte das Budget auf 150 000 Franken auf.

Seite 20

Ausgabe Graubünden Sport

Quentin Halys krönt seine perfekte Woche

Die U18-Tennis-Europameister im Einzel heissen Quentin Halys und Sara Sorribes Tormo. Der Franzose und die Spanierin setzten sich gestern in den Endspielen in Klosters und Davos jeweils in zwei Sätzen gegen Landsleute durch.

Von Marco Keller

Tennis. – Wie schon die ganze Woche war auch am Finaltag Geduld gefragt. Zur vorgesehenen Anfangszeit der Endspiele um 11 Uhr regnete es noch in Klosters, gegen 13 Uhr sah es leicht besser aus, und die Partien wurden zeitgleich angesetzt. Einmal mehr erwies sich der Aufwand aber als Sisyphus-Arbeit. Kurz vor 13.30 Uhr entschied sich der österreichische Referee Kurt Gogg zur endgültigen Dislokation in die Halle nach Davos. Zum vierten Mal an sieben Turniertagen konnte somit outdoor kein Ball gespielt werden.

Hochstehender Final

Natürlich wäre die Atmosphäre unter freiem Himmel deutlich stimmungsvoller gewesen, dem sportlichen Niveau tat die Verschiebung indes keinen Abbruch. Das französische Duell zwischen Quentin Halys und Corentin Denolly bot Tennis auf allerhöchstem Niveau, welches den Zuschauern immer wieder Szenenapplaus entlockte. Nuancen und die etwas grössere Abgeklärtheit entschieden zugunsten des Favoriten Halys, der am Schluss mental auch etwas frischer war. Die letzten beiden Punkte zum 6:4, 7:5-Erfolg schenkte ihm sein Widersacher mit Doppelfehlern. Eine gewisse Müdigkeit war bei ihm verständlich, bestritt er doch bereits seinen 27. Wettkampfmatch am 27. Tag des Monats.

Für Halys endete damit eine perfekte Woche. Als Nummer 2 gesetzt, marschierte er durch das Tableau und verliess das Bündnerland gleich mit zwei Goldmedaillen. Schon am Samstag hatte er mit seinem Standardpartner Johan Sébastien Tatlot die Doppel-Konkurrenz zu seinen Gunsten entschieden. «Ich wusste vom Vorjahr in etwa, was mich erwartet und bin mit den Bedingungen gut zurechtgekommen. Es hätte wahrlich nicht besser laufen können», freute sich Halys, das Edelmetall um den Hals. Die Differenz machte der schlaksige Allrounder jeweils gegen Ende des Satzes. «In den wichtigen Situationen habe ich besser gespielt als mein Gegner», resümierte Halys. Er wird in den kommenden Monaten noch an einigen Juniorenturnieren teilnehmen, ab 2015 steht dann die Männertour im Fokus.

Sieg einer Ungesetzten

Bei den Girls endete die «spanische Meisterschaft» relativ einseitig. Sara Sorribes Tormo brach mit dem Gewinn des ersten Satzes den Willen ihrer Doppelpartnerin und Freundin

Paula Badosa Gibert und siegte ungefährdet 6:4, 6:1. Sie ist die zweite spanische Siegerin im Prättigau, nachdem 2006 Carla Suarez Navarro triumphiert hatte. Auch Sorribes Tormo war keine Newcomerin in Klosters: Im Vorjahr hatte sie im Viertelfinal Belinda Bencic stark gefordert. Mit der Ostschweizerin hatte sie später beim US Open den Doppelfinal erreicht, seither hatte sie kein Turnier im Nachwuchsbereich mehr bestritten.

Positive Turnierbilanz

Trotz der Wetterunbill fiel die Gesamtbilanz positiv aus. Die Organisatoren um Turnierdirektor Hans Markutt bewahrten Ruhe und sorgten dafür, dass der Spielbetrieb in bestmöglicher Weise abgewickelt werden konnte. Klosters wird die grösste Heerschau der europäischen Nachwuchskönigsklasse auch mindestens in den nächsten beiden Jahren beherbergen, 2016 findet das 20-Jahr-Jubiläum statt.

Heerschau der Tennis-Talente

Die besten Tennis-Junioren in Klosters und Oberentfelden

In Klosters und in Oberentfelden präsentieren sich innerhalb von zwei Wochen die besten Junioren Europas und aus aller Welt.

Die Heerschau der besten Tennis-Junioren hat in Klosters gegen das schlechte Wetter gekämpft. An drei von sechs Tagen musste das Programm der Junioren-EM in die Hallen der Region verlegt werden. Die einzige Schweizer Medaille gewannen als Dritte im Doppel Sarah Ottomano / Jil Teichmann. Das Duo unterlag im Halbfinal den späteren Gewinnerinnen aus Grossbritannien. Neue Europameister (U 18) wurden im Einzel Sara Sorribes Tormo und Quentin Halys.

Das spielerische Niveau des Junioren-Turniers war erneut hoch, vor allem bei den Junioren. Bei den Girls blieb die vertretene Klasse dagegen überschaubar. Seit langem stellte Osteuropa in den Einzel-Konkurrenzen keine Finalisten mehr. Denn sowohl bei den Junioren (Corentin Denolly) wie bei den Juniorinnen (Paula Badosa Gibert) stand dem Franzosen Halys ein Landsmann und der Spanierin Sorribes Tormo eine Landsfrau gegenüber, hier sogar die Doppel-Partnerin. Auffallend am Turnier war das gezeigte Fairplay. Nur in Ausnahmefällen wurde das Racket aus Ärger auf den Boden geworfen, ebenso wenig wurde zu Kraftausdrücken gegriffen. Dies ist gewiss auch eine Auswirkung der Vorbildfunktionen der beiden Spitzenspieler Roger Federer und Rafael Nadal.

Neben dem Court hielt Klosters den Ball flach. Der Turnierdirektor Hans Markutt und seine Crew sorgten hinter den Kulissen für einen reibungslosen Ablauf, mit den Delegationen hatten sie grösstenteils keine Probleme. Eine Ausnahme bildeten jedoch die Italiener. Ohne Angaben irgendwelcher Informationen reiste die Delegation einfach an, allerdings zu spät für das sogenannte Sign-in. Nur dank dem Goodwill des Referees konnten die Italiener trotzdem zu den EM starten. Es passte in dieses erste betrübliche Bild, dass die Delegation sodann nicht zur Eröffnung erschien und während des Turniers auch nie Trainingsplätze buchte. Insofern erstaunlich, als die Mädchen von Tathiana Garbin betreut wurden, ehemals die WTA-Welt Nummer 22.

Bis zur 20. Austragung im Jahre 2016 finden die Junioren-EM weiterhin in Klosters statt. Danach endet die Sanktion (Zuschlag der Rechte) mit Tennis Europe. Es ist jedoch davon auszugehen, dass Swiss Tennis aufgrund der guten Arbeit in Vergangenheit und Gegenwart problemlos eine Verlängerung erhält. Wer aber das Turnier ab 2017 durchführen wird, ist noch unklar; auch Luzern liebäugelt offenbar mit einer Kandidatur.

Vorerst gilt das hiesige Augenmerk aber in der letzten Juli-Woche Oberentfelden. Die dortige 8. Swiss Junior Trophy

ist das grösste internationale Juniorenturnier im Land mit 450 Startern aus 55 Ländern. Der Anlass vereint die Kategorien U 14 und U 16 der Junior Tour von Tennis Europe und die U-18-Kategorie des Junior-Circuits der ITF (International Tennis Federation). Im Gegensatz zu Klosters, wo die Europäer unter sich sind, öffnet Oberentfelden das globale Schaufenster.

In der U-18-Kategorie gehört das Turnier neu zum Kreis der «Grade-3-Events», zur dritthöchsten Stufe nach den Grand Slams. Daher ist die Swiss Junior Trophy hinter den EM in Klosters nun auch das höchstdotierte U-18-Turnier der Schweiz. Der Turnierdirektor Freddy Blatter stockte das Budget auf 150 000 Franken auf.

Seite 26

Ausgabe Südostschweiz (Graubünden) Sport

U18-EM bestätigt Hierarchie

Die Schweizer Nachwuchs-Hoffnungen im Tennis ruhen auf Jil Teichmann und Johan Nikles

An den U18-EM in Klosters ist aus Schweizer Sicht die aktuelle Hierarchie respektiert worden. Jil Teichmann und Johan Nikles bestätigten ihren Status als grösste nationale Hoffnungsträger bei den ältesten Junioren.

Von Marco Keller

Jil Teichmann verpasste im Einzel zwar eine Medaille, weil ihr im Viertelfinal gegen Paula Badosa Gibert deutlich zu viele Fehler unterliefen. Die gerade 17 Jahre alt gewordene Bielerin blieb unter ihrem bestmöglichen Rendement, deutete ihr Potenzial aber dennoch an. Sie verfügt über einen schnellen Arm, ein variables Spiel inklusive im Frauentennis auch auf höchster Stufe seltenen Qualitäten wie Stoppbällen und Netzangriffen und ist aufgeweckt und aufgeschlossen. Auf und neben dem Platz. Die glühende Anhängerin des FC Barcelona ist fließend fünfsprachig – Deutsch, Französisch, Englisch, Spanisch und Katalanisch – und sehr kommunikativ. Seit Jahresbeginn hat sie sich in der Juniorinnen-Weltrangliste von Platz 70 auf 7 verbessert. Die Tendenz ist nur deswegen nicht sicher steigend, weil sie ab dem Herbst vermehrt auf die Karte WTA-Tour setzen will.

Die Boys erfüllten in etwa die Erwartungen. Am nächsten an die Medaillen kamen Johan Nikles mit der Achtelfinal-Qualifikation im Einzel und das Duo Raphael Baltensperger/Nikles, das im Doppel die Viertelfinals erreichte. Besonders die Leistungen des Genfers stimmten für die Zukunft zuversichtlich.

Nikles macht seine grössenmässigen Defizite mit umso grösserem Kämpferherz, einer ausgeprägten Spielintelligenz und einer sehr positiven Einstellung wett. Diese Qualitäten nutzte er im Prättigau zu drei Siegen, unter anderem einen gegen den als Nummer 11 gesetzten Schweden Daniel Appelgren. Dieser ist die Nummer 38 der Junioren-Weltrangliste, Nikles ist gerade erst in die Top 100 vorgestossen. Die durchaus mögliche Qualifikation für die Runde der letzten Acht verpasste er, weil er sich gegen den als Nummer 8 gesetzten Spanier Pedro Martinez Portero für einmal zu viele Eigenfehler leistete. «Der Sieg gegen den Schweden war sehr wichtig für ihn», sagt Nationaltrainer Anthony Dupuis, im Prättigau für die Schweizer Boys verantwortlich, «im weiteren Turnierverlauf hat er dann auch ein wenig den Druck verspürt. Schliesslich liegt es ihm sehr am Herzen, zu Hause gut abzuschneiden.»

Für die übrigen Schweizer Boys, Baltensperger, Marc-Andrea Hüsler und Gabriele Moghini, ist die Distanz zur Weltspitze noch deutlich grösser. «Ihre Einstellung hat aber gestimmt, sie haben alles gegeben. Insgesamt verlasse ich Klosters mit

einem sehr positiven Gefühl», bilanzierte Dupuis, selber ein ehemaliger Top-60-Spieler.

Enorm gefordert waren diese Woche die Organisatoren. An drei der bisherigen sechs Tage konnte kein Ball draussen gespielt werden, stattdessen musste in die Hallen von Davos, Bad Ragaz und Schaan disloziert werden. Die eingespielte Crew um OK-Präsident Hans Markutt bewahrte die Ruhe und stemmte die logistische Meisterleistung. «Ideal war es natürlich nicht, aber ich denke, wir haben das Beste daraus gemacht», sagte Markutt. Zum logischen Verlust an Atmosphäre kamen auch finanzielle Mehraufwände. Allein die beiden ersten Tage verursachten total Zusatzkosten von 15 000 Franken.

Die 18. Auflage des Klosterser Turniers hätte heute einen versöhnlich gestimmten Petrus verdient, allein, um den Einsatz der vielen emsigen Helfer zu honorieren. Die Finals sind auf 11 Uhr angesetzt.

Bronze für Ottomano/Teichmann

Die einzige Schweizer EM-Medaille an der U18-Tennis-EM in Klosters ist bronzefarben. Sarah Ottomano und Jil Teichmann unterlagen gestern im Halbfinal des Juniorinnen-Doppels zwei Britinnen.

Die Organisatoren beklagten einmal mehr in dieser Woche Wetterpech; zum dritten Mal in sechs Tagen mussten alle Spiele in die Halle verlegt werden. Dort verdienten sich die Britinnen Emily Arbuthnott/Freya Christieden Sieg mit konstanterem Spiel als Ottomano/Teichmann.

Im Einzel kommt es zu Finals zweier Landsleute. Bei den Boys stehen sich erstmals überhaupt in ihrer Karriere die beiden Franzosen Quentin Halys und Corentin Denolly gegenüber. Bei den Girls treffen die spanischen Doppelpartnerinnen Paula Badosa Gibert und Sara Sorribes Tormo aufeinander.

Junioren. Einzel. Halbfinals: Quentin Halys (Fr/2) s. Roman Safiullin (Russ/4) 6:3, 6:4. Corentin Denolly (Fr) s. Daniel Windahl (Sd) 6:4, 4:6, 6:3.

Doppel. Final: Halys/Johan Sébastien Tatlot (Fr/1) s. Tallon Griekspoor/Tim van Rijthoven (Ho/10) 6:2, 6:4.

Juniorinnen. Einzel. Halbfinals: Paula Badosa Gibert (Sp/5) s. Tamara Zidansek (Sln/14) 6:2, 6:4. Sara Sorribes Tormo (Sp) s. Anastasia Chomardina (Russ/7) 7:5, 6:2.

Doppel. Halbfinal. Emily Arbuthnott/Freya Christie (Gb/7) s. Sarah Ottomano/Jil Teichmann (Sz) 6:3, 6:3. Final:

Arbutnott/Christie s. Badosa Gibert/Sorribes Tormo (Sp/10)
6:4, 2:6, 10:6.

Seite 13

Regionalsport

Osmakcic in den Viertelfinals

tennis Der 16-jährige Rafzer Marko Osmakcic startete erfolgreich zur U16-EM in Moskau. Drei Siege in Serie brachten den jungen A-Kader-Spieler von Swiss Tennis bis in die Viertelfinals. Dort war dann Endstation.

Der Zürcher Unterländer verlor das Spiel gegen den topgesetzten Titelverteidiger, Mate Valkusz, Ungarn. Wo steht Marko Osmakcic, wenn er international einmal gegen Gleichaltrige spielen kann? Dies war die grosse Frage vor der U16-EM im National Tennis Center of Russia in Moskau. In diesem Jahr hatte Osmakcic nämlich ausschliesslich gegen Halbprofis im Alter von 18 bis 35 Jahren gespielt.

Mit einem Freilos gestartet, überstand er die 2. Runde mit 6:4, 6:4 gegen den Spanier Sarrio Tamarit. Mit Yves Allegro von Swiss Tennis als Coach schlug er in der 3. Runde den Bulgaren Kaloyan Valchev 6:1, 5:0 (Aufgabe).

Spielerisch zu wenig gut

In der 4. Runde gewann er gegen Rrezart Cungu (Mazedonien) mit 2:6, 6:1, 6:0. Leider stiess er bereits in den Viertelfinals auf den letztjährigen Europameister. Der topgesetzte Mate Valkusz konnte ihm die derzeitigen Leistungsgrenzen klar aufzeigen. Osmakcic musste feststellen, dass es auch in seiner Altersklasse bereits Spieler gibt, die technisch noch weiter entwickelt sind und ebenfalls professionell trainieren können. Er suchte den Grund des Scheiterns denn auch bei sich selber und meinte: «Ich habe heute einfach sehr schlecht gespielt und mich spielerisch nicht gut genug gefühlt.» Das Spiel ging 2:6, 1:6 verloren.

Auch U16-Schweizer Meister Gabriel Currlin ist ausgeschieden. Currlin verlor bereits in der 3. Runde gegen den Slowenen Sven Lah. Die Junioren-EM finden in verschiedenen Altersklassen gleichzeitig an drei Orten statt, in Moskau, Pilsen und Klosters. Von den gestarteten Schweizerinnen und Schweizern hat ausser Marko Osmakcic nur noch Gil Teichmann (U18 in Klosters) die Viertelfinals erreicht. wbb

Marko Osmakcic

Seite 11

Ausgabe Graubünden Sport Region

Medaille dank dem Juniorinnen-Doppel

Das Doppel Sarah Ottomano/ Jil Teichmann sichert der Schweiz an den U18-Tennis-EM in Klosters eine Medaille. Nach zwei Siegen gestern stehen die Genferin und die Bielerin im Halbfinal.

Tennis. – Der Achtelfinal gegen zwei Däninnen war eine ausgeglichene Angelegenheit, im anschliessenden Spiel gegen zwei Holländerinnen waren dann die Schweizerinnen die klaren Chefinnen im Rechteck. Besonders Teichmann zeigte ihre hervorragenden Anlagen und war auch am Netz enorm aktiv, wie man es im Frauendoppel eher selten sieht. Das Schlussresultat von 6:2, 6:2 war berredtes Zeugnis für die Dominanz von Ottomano und Teichmann und ein würdiger Abschluss eines sonnen- und ereignisreichen Tages auf dem Centre Court.

Im Einzel war es zu einem Duell zwischen zwei alten Bekannten gekommen. Teichmann und Badosa Gibert kennen sich seit ihrer gemeinsamen Jugendzeit in Barcelona fast in- und auswendig. Die Bielerin riskierte vor einer stattlichen Zuschauerkulisse auf dem Center Court mehr als ihre Gegnerin und spielte variabler, beging aber auch deutlich mehr Fehler und verlor in zwei Sätzen.

Im Doppel bei den Junioren endete die letzte Schweizer Medaillenhoffnung im Viertelfinal. Raphael Baltensperger/Johan Nikles scheiterten in zwei Sätzen an einem rumänischen Duo. (mk)

Seite 16azfman

Autor: Fabio Baranzini

AZ Fernausgabe Sport

Die Grand-Slam-Stars von morgen vor der Haustüre

Tennis · Die heute beginnende Swiss Junior Trophy in Oberentfelden wird in der Kategorie U18 erstmals als Grad-3-Turnier durchgeführt.

Das Projekt hört sich vielversprechend an: Innerhalb von drei Jahren will Freddy Blatter die Swiss Junior Trophy in der Kategorie U18 zu einem Grad-1-Turnier machen, also zu einem der grössten Juniorenturniere weltweit nach den vier Grand-Slam-Events. Sollte ihm dies gelingen – und die Chancen dafür stehen nicht schlecht, denn auch der Schweizerische Tennisverband ist an der Realisierung dieses Projekts sehr interessiert – würden sich schon bald die besten Nachwuchscracks der Welt über die Sandplätze in Oberentfelden jagen. «Das wäre absolutes Spitzentennis und die Zuschauer würden Athleten sehen, die sie ein oder zwei Jahre später bereits im Fernsehen bestaunen können», sagt Freddy Blatter.

Der Beweis dafür wurde in jüngster Vergangenheit geliefert: Das Schweizer Supertalent Belinda Bencic, das mittlerweile bereits zu den Top 70 bei den Profis gehört, hat noch vor einem Jahr bei Grad-1-Turnieren auf der ITF-Tour mitgespielt. Genauso die Kanadierin Eugenie Bouchard, die in diesem Jahr bei allen drei Grand-Slam-Turnieren mindestens im Halbfinale stand. Sie lief zuletzt im Sommer 2012 bei einem Juniorenturnier dieser Kategorie auf.

Budget massiv aufgestockt

Mit dem Ausbau des Turniers wird aber nicht nur das Spielniveau höher, sondern auch das ganze Drumherum professionalisiert. In Zukunft soll eine Tribüne aufgestellt werden, die Zuschauer sollen Eintritt bezahlen und auf den Plätzen wird es Ballkinder geben. Von bis zu 300 Zuschauern am Finalwochenende träumt Blatter. «Das Turnier soll zu einem richtigen Event werden, den man gerne besucht», so der Organisator. Bereits in diesem Jahr gibt es einen Shuttleservice für die Spieler, die in der Kategorie U18 im Hauptfeld stehen, und für ihre Trainer sind Kost und Logis gratis. Deswegen wurde das Budget in diesem Jahr um 45000 Franken auf insgesamt 123000 Franken erhöht. Auch das Austragungsdatum wurde nach hinten geschoben. «So können die Spieler, die an der Europameisterschaft in Klosters gespielt haben, eine Woche später gleich noch an einem zweiten, gut besetzten Turnier in der Schweiz teilnehmen», erklärt Blatter.

Die Rechnung scheint aufzugehen. Aufgrund des Upgrades des Turniers und der Verschiebung des Austragungsdatums sind sowohl bei den Junioren als auch bei den Juniorinnen Athleten nahe der Top 100 der Juniorenweltrangliste am Start. Der Franzose Clement Larriere (ITF 123) und die Russin

Adeliya Zabirova (ITF 127) werden das Turnier anführen. Die Schweizer Akteure dürften in diesem Jahr keine Chancen haben, um den Titel mitzuspielen. Noch schwieriger wird es für die regionalen Spitzenspieler, die sogar auf Wild Cards angewiesen sind, um an der Qualifikation teilnehmen zu können, da sie diesen Cut aufgrund ihrer Weltranglistenposition nicht schaffen.

Mehrheit aus der Schweiz

Ganz anders sieht es in den Kategorien U14 und U16 aus, die zeitgleich ausgetragen werden. In diesen beiden Konkurrenzen hat Turnierorganisator Freddy Blatter kein Upgrade geplant. Nach wie vor sollen hier die nationalen und auch die regionalen Junioren eine Chance erhalten, sich mit der internationalen Konkurrenz zu messen. In allen Konkurrenzen der U14- und U16-Kategorie bilden die Schweizer Nachwuchsathleten denn auch die grosse Mehrheit. Beinahe die Hälfte aller Athletinnen und Athleten, die im Hauptfeld antreten, haben einen Schweizer Pass. Ursprünglich hatten sich beinahe 2000 Juniorinnen und Junioren aus der ganzen Welt für die Swiss Junior Trophy in Oberentfelden angemeldet gehabt. Kommentar rechts

«Das Turnier soll zu einem richtigen Event werden, den man gerne besucht.»

Freddy Blatter Organisator

Bald nur noch eine Stufe unter Grand-Slam-Level: Freddy Blatter plant den nächsten grossen Schritt für sein Turnier in Oberentfelden. fba

Seite 18zotman

Autor: Fabio Baranzini

Regionalsport

Die Stars von morgen sollen direkt vor der Haustüre spielen

Tennis · Die heute beginnende Swiss Junior Trophy in Oberentfelden wird in der Kategorie U18 erstmals als Grad-3-Turnier durchgeführt.

Das Projekt hört sich vielversprechend an: Innerhalb von drei Jahren will Freddy Blatter die Swiss Junior Trophy in der Kategorie U18 zu einem Grad-1-Turnier machen, also zu einem der grössten Juniorenturniere weltweit nach den vier Grand-Slam-Events. Sollte ihm dies gelingen – und die Chancen dafür stehen nicht schlecht, denn auch der Schweizerische Tennisverband ist an der Realisierung dieses Projekts sehr interessiert – würden sich schon bald die besten Nachwuchscracks der Welt über die Sandplätze in Oberentfelden jagen. «Das wäre absolutes Spitzentennis und die Zuschauer würden Athleten sehen, die sie ein oder zwei Jahre später bereits im Fernsehen bestaunen können», sagt Freddy Blatter.

Der Beweis dafür wurde in jüngster Vergangenheit geliefert: Das Schweizer Supertalent Belinda Bencic, das mittlerweile bereits zu den Top 70 bei den Profis gehört, hat noch vor einem Jahr bei Grad-1-Turnieren auf der ITF-Tour mitgespielt. Genauso die Kanadierin Eugenie Bouchard, die in diesem Jahr bei allen drei Grand-Slam-Turnieren mindestens im Halbfinale stand. Sie lief zuletzt im Sommer 2012 bei einem Juniorenturnier dieser Kategorie auf.

Budget massiv aufgestockt

Mit dem Ausbau des Turniers wird aber nicht nur das Spielniveau höher, sondern auch das ganze Drumherum professionalisiert. In Zukunft soll eine Tribüne aufgestellt werden, die Zuschauer sollen Eintritt bezahlen und auf den Plätzen wird es Ballkinder geben. Von bis zu 300 Zuschauern am Finalwochenende träumt Blatter. «Das Turnier soll zu einem richtigen Event werden, den man gerne besucht», so der Organisator. Bereits in diesem Jahr gibt es einen Shuttleservice für die Spieler, die in der Kategorie U18 im Hauptfeld stehen, und für ihre Trainer sind Kost und Logis gratis. Deswegen wurde das Budget in diesem Jahr um 45000 Franken auf insgesamt 123000 Franken erhöht. Auch das Austragungsdatum wurde nach hinten geschoben. «So können die Spieler, die an der Europameisterschaft in Klosters gespielt haben, eine Woche später gleich noch an einem zweiten, gut besetzten Turnier in der Schweiz teilnehmen», erklärt Blatter.

Die Rechnung scheint aufzugehen. Aufgrund des Upgrades des Turniers und der Verschiebung des Austragungsdatums sind sowohl bei den Junioren als auch bei den Juniorinnen Athleten nahe den Top100 der Juniorenweltrangliste am Start. Der Franzose Clement Larriere (ITF 123) und die Russin

Adeliya Zabirova (ITF 127) werden das Turnier anführen. Die Schweizer Akteure dürften in diesem Jahr keine Chancen haben, um den Titel mitzuspielen. Noch schwieriger wird es für die regionalen Spitzenspieler, die sogar auf Wildcards angewiesen sind, um an der Qualifikation teilnehmen zu können, da sie diesen Cut aufgrund ihrer Weltranglistenposition nicht schaffen.

Mehrheit aus der Schweiz

Ganz anders sieht es in den Kategorien U14 und U16 aus, die zeitgleich ausgetragen werden. In diesen beiden Konkurrenzen hat Turnierorganisator Freddy Blatter kein Upgrade geplant. Nach wie vor sollen hier die nationalen und auch die regionalen Junioren eine Chance erhalten, sich mit der internationalen Konkurrenz zu messen. In allen Konkurrenzen der U14- und U16-Kategorie bilden die Schweizer Nachwuchsathleten denn auch die grosse Mehrheit. Beinahe die Hälfte aller Athletinnen und Athleten, die im Hauptfeld antreten, haben einen Schweizer Pass. Ursprünglich hatten sich beinahe 2000 Juniorinnen und Junioren aus der ganzen Welt für die Swiss Junior Trophy in Oberentfelden angemeldet.

«Das Turnier soll zu einem richtigen Event werden, den man gerne besucht.»

Freddy Blatter Organisator

Bald nur noch eine Stufe unter Grand-Slam-Level: Freddy Blatter plant den nächsten grossen Schritt für sein Turnier in Oberentfelden. fba

Seite 15

Sport

Sportnotizen

Tennis Das Doppel Sarah Ottomano/Jil Teichmann sichert der Schweiz an den U18-Tennis-EM in Klosters eine Medaille. Nach zwei Siegen gestern stehen die Genferin und die Bielerin im Halbfinal.

Mountainbike Cornècard führt in Zusammenarbeit mit seinem Markenbotschafter Nino Schurter erneut die Nino-Bike-Days durch. Im Rahmen der Veranstaltung gibt der Bündner sein Können in der Region Flims Laax Falera an Hobbymountainbiker weiter – in diesem Jahr vom 25. bis 27. September.

Seite 7

Ausgabe Graubünden Sport Region

Keine Veränderung nach dem grossen Triumph in Wimbledon

In Klosters gibt sich dieser Tage an der U18-Tennis-EM einmal mehr ein grosser Teil der Junioren-Weltelite die Ehre. Unter anderem die Lettin Jelena Ostapenko, ihres Zeichens seit knapp drei Wochen Wimbledonssiegerin.

Von Marco Keller

Tennis. – Irgendwie fühlt man sich dieser Tage in Klosters immer wieder an Wimbledon erinnert. Wegen der Wetterverhältnisse, welche die Geduld wie im Londoner Südwesten zu einer der wichtigsten Tugenden werden lassen, aber auch wegen der Tücher, die viele der Spielerinnen und Spieler als Erinnerung an ihren Aufenthalt im All England Club dabei haben. Und vor allem auch wegen der Siegerin: Jelena Ostapenko krönte sich vor zweieinhalb Wochen zur Championne des wichtigsten (Junioren-)Turniers der Welt. «Es war ein wunderbares Gefühl. Wimbledon ist eines der schönsten Grand-Slam-Turniere und es war ganz speziell, diesen Titel zu gewinnen», sagt Ostapenko auf die Zeit in London zurückblickend.

Ein Grand-Slam-Titel bei den Junioren ist längst keine Garantie für eine spätere Karriere auf Tourlevel, ein erstes Ausrufezeichen aber allemal. Gerade ein Sieg in Wimbledon generiert viel Aufmerksamkeit, auch in ihrer Heimat, die tennismässig bislang praktisch exklusiv auf Ernests Gulbis ausgerichtet war. «Ich musste danach zu Hause sehr viele Interviews geben, auch im Radio und im Fernsehen. Grundsätzlich hat sich in meinem Leben aber gar nichts verändert», sagt die 17-Jährige aus Riga.

Atypische Vorbereitung

Als sie in London ankam, deutete noch nichts auf einen Triumph hin. Sie hatte in Schweden noch den Halbfinal eines 25 000-Dollar-Turniers erreicht und war erst spät angereist, einen Tag vor Beginn des traditionellen Rasenvorbereitungsturniers in Roehampton. Dort setzte sie aber zu einem Steigerungslauf an und besiegte im Final die Slowakin Kristina Schmiedlova. In Wimbledon selber liess sie es ebenfalls langsam angehen. «In den ersten Runden habe ich überhaupt nicht an einen möglichen Turniersieg gedacht», sagt sie, «ab dem Viertel- und Halbfinal dann schon mehr. Und im Final sowieso, den will man ja unbedingt gewinnen.» Im Endspiel besiegte sie erneut Schmiedlova, die in Klosters im Einzel und Doppel jeweils in der Startrunde ausschied. Der unfreiwillig-ungewohnte Ansatz hat sich also ausgezahlt. In den beiden Jahren zuvor war Ostapenko schon eine Woche zuvor in London gewesen, aber dann beide Male in Wimbledon in der Startrunde gescheitert.

Ihre Juniorenkarriere neigt sich nun dem Ende entgegen. Nach Klosters stehen nur noch die Jugend-Olympiade in Nanjing

und das US Open auf dem Programm. Den Trip in die Bündner Berge hat sie sehr gerne gemacht: «Ich hatte überhaupt keine Motivationsprobleme für dieses Turnier und will hier einfach so gut wie möglich abschneiden», sagte sie am Mittwoch nach dem Drittrundensieg gegen die Genferin Sarah Ottomano, «ich spiele sehr gerne hier oben, obwohl die Bedingungen ganz anders sind als auf einem normalen Sandplatz.» Tags darauf verlor sie gegen die Slowenin Tamara Zidansek 1:6, 6:7 (4:7).

Dass die Filzbälle in der Höhenlage viel mehr fliegen, wäre für Ostapenko durchaus ein Vorteil gewesen. Ihre mit viel Druck gespielten Grundlinienschläge kommen so viel besser zur Geltung. «Ich spiele grundsätzlich sehr aggressiv, mag es nicht abzuwarten.» Eine Grundhaltung, welche die von ihrer Mutter betreute Ostapenko in den nächsten Jahren vielleicht anpassen muss. Dessen ist sie sich bewusst: «Auf der WTA-Tour sind die Spielerinnen viel konstanter als bei den Juniorinnen, bringen viel mehr Bälle zurück. Da werde auch ich mehr Geduld brauchen. Das wird nicht unbedingt einfach.»

Top 200 bis Ende Jahr

Bei den «Grossen» hat sie das Jahr auf Platz 705 begonnen, mittlerweile figuriert sie bereits auf Position 393. Bis Jahresende hat sie noch grosse Ambitionen: «Ich möchte unter die Top 200, damit ich in die Qualifikation der Grand-Slam-Turniere hineinkomme.» Dies wäre ein weiterer Schritt auf dem Weg zum Fernziel, das sie mit einem charmanten Lächeln proklamiert: «Ich möchte Wimbledon noch einmal gewinnen. Dann aber bei den Aktiven.»

Jil Teichmann meistert Geduldsprobe

Jil Teichmann hat gestern an der U18-EM in Klosters die Viertel finals erreicht. Johan Nikles ist hingegen ausgeschieden. Es war ein hartes Stück Arbeit für die Bielerin und zwar aus drei Gründen. Erstens, weil die Österreicherin Julia Grabher erbitterten Widerstand leistete, zweitens, weil Teichmann über weite Strecken unter ihrem üblichen Rendement blieb, und drittens, weil das Wetter die Nerven aller Beteiligten stark strapazierte. Teichmann betrat den Court das erste Mal um 10.45 Uhr, knapp neun Stunden später und nach zwei längeren Unterbrüchen war ihr Tageswerk erst beendet. Sie siegte 6:7 (5:7), 6:3, 6:1. «Es war vor allem ein Sieg des Kopfs und des Willens», erklärte die Nummer 7 der Juniorinnen-Weltrangliste. Der Genfer Nikles kämpfte engagiert, beging gegen den als Nummer 8 gesetzten Spanier Pedro Martinez Portero aber zu viele Eigenfehler und verlor 3:6, 4:6. (si)

Seite 11

Sport

Keine Veränderung nach dem grossen Triumph in Wimbledon

In Klosters gibt sich dieser Tage an der U18-Tennis-EM einmal mehr ein grosser Teil der Junioren-Weltelite die Ehre. Unter anderem die Lettin Jelena Ostapenko, ihres Zeichens seit knapp drei Wochen Wimbledonssiegerin.

□ marco Keller

Irgendwie fühlt man sich dieser Tage in Klosters immer wieder an Wimbledon erinnert. Wegen der Wetterverhältnisse, welche die Geduld wie im Londoner Südwesten zu einer der wichtigsten Tugenden werden lassen, aber auch wegen der Tücher, die viele der Spielerinnen und Spieler als Erinnerung an ihren Aufenthalt im All England Club dabei haben. Und vor allem auch wegen der Siegerin: Jelena Ostapenko krönte sich vor zweieinhalb Wochen zur Championne des wichtigsten (Junioren-)Turniers der Welt. «Es war ein wunderbares Gefühl. Wimbledon ist eines der schönsten Grand-Slam-Turniere und es war ganz speziell, diesen Titel zu gewinnen», sagt Ostapenko auf die Zeit in London zurückblickend.

Ein Grand-Slam-Titel bei den Junioren ist längst keine Garantie für eine spätere Karriere auf Tourlevel, ein erstes Ausrufezeichen aber allemal. Gerade ein Sieg in Wimbledon generiert viel Aufmerksamkeit, auch in ihrer Heimat, die tennismässig bislang praktisch exklusiv auf Ernests Gulbis ausgerichtet war. «Ich musste danach zu Hause sehr viele Interviews geben, auch im Radio und im Fernsehen. Grundsätzlich hat sich in meinem Leben aber gar nichts verändert», sagt die 17-Jährige aus Riga.

Atypische Vorbereitung

Als sie in London ankam, deutete noch nichts auf einen Triumph hin. Sie hatte in Schweden noch den Halbfinal eines 25 000-Dollar-Turniers erreicht und war erst spät angereist, einen Tag vor Beginn des traditionellen Rasenvorbereitungsturniers in Roehampton. Dort setzte sie aber zu einem Steigerungslauf an und besiegte im Final die Slowakin Kristina Schmiedlova. In Wimbledon selber liess sie es ebenfalls langsam angehen. «In den ersten Runden habe ich überhaupt nicht an einen möglichen Turniersieg gedacht», sagt sie, «ab dem Viertel- und Halbfinal dann schon mehr. Und im Final sowieso, den will man ja unbedingt gewinnen.» Im Endspiel besiegte sie erneut Schmiedlova, die in Klosters im Einzel und Doppel jeweils in der Startrunde ausschied.

Der unfreiwillig-ungewohnte Ansatz hat sich also ausgezahlt. In den beiden Jahren zuvor war Ostapenko schon eine Woche zuvor in London gewesen, aber dann beide Male in Wimbledon in der Startrunde gescheitert.

Ihre Juniorenkarriere neigt sich nun dem Ende entgegen. Nach Klosters stehen nur noch die Jugend-Olympiade in Nanjing

und das US Open auf dem Programm. Den Trip in die Bündner Berge hat sie sehr gerne gemacht: «Ich hatte überhaupt keine Motivationsprobleme für dieses Turnier und will hier einfach so gut wie möglich abschneiden», sagte sie am Mittwoch nach dem Drittrundensieg gegen die Genferin Sarah Ottomano, «ich spiele sehr gerne hier oben, obwohl die Bedingungen ganz anders sind als auf einem normalen Sandplatz.» Tags darauf verlor sie gegen die Slowenin Tamara Zidansek 1:6, 6:7 (4:7).

Dass die Filzbälle in der Höhenlage viel mehr fliegen, wäre für Ostapenko durchaus ein Vorteil gewesen. Ihre mit viel Druck gespielten Grundlinienschläge kommen so viel besser zur Geltung. «Ich spiele grundsätzlich sehr aggressiv, mag es nicht abzuwarten.» Eine Grundhaltung, welche die von ihrer Mutter betreute Ostapenko in den nächsten Jahren vielleicht anpassen muss. Dessen ist sie sich bewusst: «Auf der WTA-Tour sind die Spielerinnen viel konstanter als bei den Juniorinnen, bringen viel mehr Bälle zurück. Da werde auch ich mehr Geduld brauchen. Das wird nicht unbedingt einfach.»

Top 200 bis Ende Jahr

Bei den «Grossen» hat sie das Jahr auf Platz 705 begonnen, mittlerweile figuriert sie bereits auf Position 393. Bis Jahresende hat sie noch grosse Ambitionen: «Ich möchte unter die Top 200, damit ich in die Qualifikation der Grand-Slam-Turniere hineinkomme.» Dies wäre ein weiterer Schritt auf dem Weg zum Fernziel, das sie mit einem charmanten Lächeln proklamiert: «Ich möchte Wimbledon noch einmal gewinnen. Dann aber bei den Aktiven.»

Jil Teichmann meistert Geduldsprobe

Jil Teichmann hat gestern an der U18-EM in Klosters die Viertel finals erreicht. Johan Nikles ist hingegen ausgeschieden. Es war ein hartes Stück Arbeit für die Bielerin und zwar aus drei Gründen. Erstens, weil die Österreicherin Julia Grabher erbitterten Widerstand leistete, zweitens, weil Teichmann über weite Strecken unter ihrem üblichen Rendement blieb, und drittens, weil das Wetter die Nerven aller Beteiligten stark strapazierte. Teichmann betrat den Court das erste Mal um 10.45 Uhr, knapp neun Stunden später und nach zwei längeren Unterbrüchen war ihr Tageswerk erst beendet. Sie siegte 6:7 (5:7), 6:3, 6:1. «Es war vor allem ein Sieg des Kopfs und des Willens», erklärte die Nummer 7 der Juniorinnen-Weltrangliste. Der Genfer Nikles kämpfte engagiert, beging gegen den als Nummer 8 gesetzten Spanier Pedro Martinez Portero aber zu viele Eigenfehler und verlor 3:6, 4:6. (si)

Seite 11

Sport

Tennis

Teichmann und Nikles weiter souverän

Die Schweizer Reihen haben sich gestern, am dritten Tag der U18-Tennis-EM in Klosters gelichtet. Im Einzel sind einzig noch Jil Teichmann und Johan Nikles dabei. Die als Nummer 3 gesetzte Bielerin Teichmann wurde von der Türkin Melis Bayraktaroglu nicht wirklich gefordert und konnte es sich auch leisten, einige Sachen auszuprobieren. Die Linkshänderin überzeugte mit komplettem Schlagrepertoire und einigen technischen Finessen.

Nikles brauchte gegen den Italiener Andrea Pellegrino eine kurze Anpassungszeit und geriet 0:2 in Rückstand. Sobald er sich aber an die Bedingungen auf den Sandplätzen von Klosters gewöhnt hatte, zog er sein Spiel gewohnt ruhig und souverän durch. Er trifft im Achtelfinal zum zweiten Mal auf einen Gesetzten, auf den Spanier Pedro Martinez Portero, die Nummer 8 der Setzliste.

Gut wehrte sich Sarah Ottomano gegen die aktuelle Wimbledon-Championne Jelena Ostapenko. Die Genferin steigerte sich im zweiten Satz und brachte die favorisierte Widersacherin immer wieder ins Schwitzen. Wenn sie bei einem ihrer beiden Spielbälle zum 5:5-Ausgleich nicht einen «Smash-Penalty» vergeben hätte, wäre noch einiges mehr dringeliegen. (mk)

Seite 14framan

AZ Freiamt Sport

Nachrichten

Tennis

Frapolli: «Es wäre mehr möglich gewesen»

Für Chiara Frapolli bedeutete die 2.Hürde an den U18-EM in Klosters Endstation im Einzel. Die Aargauerin scheiterte in drei Sätzen an der als Nummer 11 gesetzten Italienerin Bianca Turati. Noch eine halbe Stunde nach Spielschluss wirkte Frapollis Lächeln etwas gequält. Sie wusste, dass sie gegen die Südeuropäerin eine Chance verpasst hatte. «Es wäre definitiv mehr möglich gewesen. Ich habe im dritten Satz eigentlich gut begonnen, dann aber ein, zwei Games unnötig verloren, und das war letztlich fatal», bilanzierte die Athletin aus Bergdietikon. (mk)

Pferdesport

GP-Sieg für Schöftlerin Barbara Schneider

Mit dem erstmals in ihren blau-weissen Farben antretenden Wallach Podium du Rib hat Barbara Schneider in Avenches den Grand Prix d'Été gewonnen. Das mit 15 000 Franken dotierte Trabfahren über die Distanz von 2350 Metern war das Hauptereignis der Veranstaltung. Es war bereits der 13. Saisontreffer für Schneider. Für ein zweites Aargauer Spitzenresultat sorgte in Avenches Top Boy. Der siebenjährige Hengst, der Verena Hauri gehört, gewann ein mit 8000 Franken dotiertes Rennen. (WB)

Seite 9

Ausgabe Graubünden Sport Region

Teichmann und Nikles weiter souverän

Tennis. – Die Schweizer Reihen haben sich gestern, am dritten Tag der U18-Tennis-EM in Klosters gelichtet. Im Einzel sind einzig noch Jil Teichmann und Johan Nikles dabei. Die als Nummer 3 gesetzte Bielerin Teichmann wurde von der Türkin Melis Bayraktaroglu nicht wirklich gefordert und konnte es sich auch leisten, einige Sachen auszuprobieren. Die Linkshänderin überzeugte mit komplettem Schlagrepertoire und einigen technischen Feinessen.

Nikles brauchte gegen den Italiener Andrea Pellegrino eine kurze Anpassungszeit und geriet 0:2 in Rückstand. Sobald er sich aber an die Bedingungen auf den Sandplätzen von Klosters gewöhnt hatte, zog er sein Spiel gewohnt ruhig und souverän durch. Er trifft im Achtelfinal zum zweiten Mal auf einen Gesetzten, auf den Spanier Pedro Martinez Portero, die Nummer 8 der Setzliste.

Gut wehrte sich Sarah Ottomano gegen die aktuelle Wimbledon-Championne Jelena Ostapenko. Die Genferin steigerte sich im zweiten Satz und brachte die favorisierte Widersacherin immer wieder ins Schwitzen. Wenn sie bei einem ihrer beiden Spielbälle zum 5:5-Ausgleich nicht einen «Smash-Penalty» vergeben hätte, wäre noch einiges mehr dringelegen. (mk)

Seite 17st

BZ Ausgabe Stadt + Region Bern sport

Ein Lehrabschluss mit Bestnoten

NACHWUCHSDer Schweizer Fokus an der U-18-EM in Klosters ist in erster Linie auf Jil Teichmann gerichtet. Die 17-Jährige ist schon die Nummer sieben der Juniorinnen-Weltrangliste. Und hat das Potenzial für grosse Erfolge.

Die Antwort kommt wie aus der Pistole geschossen. «Ich will das Turnier natürlich gewinnen, das ist immer mein Ziel», erwidert Jil Teichmann auf die Frage nach ihren Ambitionen für die EM. Trotz dieser selbstbewussten Aussage will sie nicht zu weit vorausschauen, diese ist einfach Ausdruck ihrer grundsätzlichen Haltung. «Natürlich spiele ich Punkt für Punkt, und das in jedem Match, aber es ist gar kein so lustiges Gefühl, wenn man eine Partie verliert.» Nach einem ungefährdeten Auftaktsieg ist sie heute gegen die Türkin Melis Bayraktaroglu (ITF 742) noch klarer favorisiert.

Übergang zu den Aktiven

Die Linkshänderin strebt im Prättigau ein weiteres Topresultat in einem sehr guten Jahr an, das sie im Bereich der Top 70 begonnen hat. Seit März ist sie nun in den Top 10. «Ich bin vor allem in den wichtigen Momenten viel stabiler geworden. Tennis spielen können auf diesem Niveau sowieso alle», sagt sie offen. Ihre Saisonplanung ist vorerst bis September fixiert. In den nächsten Wochen stehen einige Höhepunkte im Nachwuchsbereich an. Nach dem NLA-Interclub mit GC folgt die Reise an die Jugendolympiade nach Nanjing («Darauf freue ich mich ganz besonders»), anschliessend das US Open. Auch da verfolgt sie hohe Ziele: «Ich möchte meinen Platz in den Top 8 behalten und mich fürs Masters qualifizieren. Schön wäre es auch, wenn ich einen grossen Titel gewinnen könnte, zum Beispiel das US Open.» Vor wenigen Tagen 17 geworden, steht bald der Übergang zu den Aktiven an. Obwohl sie heuer erst fünf Turniere auf ITF-Stufe bestritten hat, resultierte eine Verbesserung um 175 Plätze (von 813 auf 638). Ein Anfang auf einem langen Weg, wie sie sagt: «Der Hauptunterschied besteht für mich darin, dass es bei den Erwachsenen viel mehr Schritte braucht, bis man oben ist. Zudem kämpfen einige Spielerinnen buchstäblich ums Überleben.» Sie zieht einen Vergleich zum Berufsleben: «Die Juniorenzeit ist wie eine Lehre, dann kommt der Abschluss, dann der Beruf.» Sie dürfte die «Tennislehre» mit Bestnoten abschliessen und muss auch keine Angst vor dem Übertritt ins Berufsleben haben. Das müsste sie auch ohne Tennis nicht: Teichmann ist aufgeschlossen, freundlich und spricht fließend fünf Sprachen: Deutsch, Französisch, Englisch, Spanisch und Katalanisch. «Ich habe mir noch nie überlegt, was ich anstatt des Tennis machen würde. Wohl etwas mit Sport, aber bisher hat sich die Frage nie gestellt.» Wohl auch in Zukunft nicht, grosse Ausschläge ins Negative sind nicht zu befürchten.

Teichmann, die nach der Jugendzeit in Barcelona vor drei Jahren mit ihrer Familie ins Seeland übersiedelt ist, verfügt über ein stabiles Umfeld. Betreut wird sie seit April 2012 permanent von Swiss-Tennis-Nationaltrainer Kai Stentenbach, wenn möglich verbringt sie Zeit mit ihrer Familie. «Ich bin meinen Eltern enorm dankbar, sie haben grossen Anteil an meiner Karriere», sagt Teichmann, «sie haben mich immer unterstützt, aber nie gepusht.» Einen Teil ihrer karg bemessenen Freizeit verbringt sie mit ihrem jüngeren Bruder Raul, auch, «weil wir uns selten sehen».

Uneinigkeit über Fussball

Mit ihm und dem Rest der Familie diskutiert sie auch gerne über Fussball, durchaus auch kontrovers. Jil ist eingefleischte Supporterin des FC Barcelona. Teile ihrer Familie stammen aus der Hauptstadt, ihr Bruder verdankt seinen Vornamen dem einstigen Goalgetter der Königlichen. Zuletzt herrschte allerdings Einigkeit, wie Teichmann resümiert: «Die Leistungen der spanischen Nationalmannschaft an der WM waren eine einzige Enttäuschung.» Die «Schmach von Brasilien» liegt mehr als einen Monat zurück, vergessen ist sie aber noch nicht. Das Gefühl der Niederlage mag Jil Teichmann auch im Fussball nicht ...

Marco Keller

Tenniseltern

Tomic und Co. Eltern wie jene von Jil Teichmann sind der Idealfall. Motivieren, unterstützen, keinen ungesunden Druck ausüben: So sollte das Motto lauten. Oft sieht die Realität in der monetär geprägten Egoistensportart Tennis aber anders aus. Die Szene ist seit Dekaden geprägt von schwierigen Konstellationen, weil Eltern früh eine Möglichkeit sehen, in einer (für die Allerbesten) lukrativen Weltsportart zum grossen Geld zu kommen, oft auch unerfüllt gebliebene eigene Wünsche projizieren und dadurch die Erziehung einem bedingungslosen Fokus aufs Tennis geopfert wird. Jim und Mary Pierce, Peter und Steffi Graf, Stefano und Jennifer Capriati: drei Beispiele von vielen, in denen Väter mit Skandalen die Schlagzeilen von den sportlichen Leistungen ihrer Kinder wegnahmen. «Gerade, wenn die Eltern auch noch als Coach amten, wird es gefährlich. Der Freiraum fehlt, irgendwann kommt es zum Bruch», beschrieb Capriati unlängst den Ablauf, den so viele Leute aus dem Tenniseumfeld kennen.

Das jüngste Negativbeispiel war der «Fall Tomic». Choleriker John, der Vater der australischen Nachwuchshoffnung, brach im Vorjahr in Madrid einem Sparringspartner seines Sohnes Bernard mit einem Kopfstoss die Nase. Vater Tomic wurde zu acht Monaten Gefängnis auf Bewährung verurteilt und von der

ATP ein Jahr verbannt. Dass der Sohn, für viele eine potenzielle Welt Nummer eins, mit den Problemen nicht umgehen konnte, zeigte sich auf dem Platz, wo er bis zu seinem zweiten ATP-Titel am Sonntag stagnierte, und abseits des Courts mit verschiedenen Eskapaden. Dass es auch anders geht, zeigt sich an Beispielen wie Roger Federer, Stan Wawrinka und Rafael Nadal. Sie alle sind in gesunden Verhältnissen aufgewachsen und haben trotzdem (oder deswegen!) langfristigen Erfolg. Ein gutes Zeichen für Jil Teichmann und weitere, die diesen Weg gehen.mke

Seite 10

Ausgabe Graubünden Sport Region

Die Schweizer erneut im Hoch

Die Wetterkapriolen können dem Schweizer Team an den U18-Tennis-EM bislang nichts anhaben. In der Halle von Davos resultierte auch am gestrigen zweiten Tag mit vier Siegen aus fünf Partien eine klar positive Bilanz.

Tennis. – Besonders überzeugend trat gestern Johan Nikles auf. Der grösste Schweizer Hoffnungsträger bei den Boys besiegte den als Nummer 11 gesetzten Schweden Daniel Appelgren 7:6 (11:9), 7:5. Der Genfer überzeugte einmal mehr durch Nervenstärke in den wichtigen Phasen und wehrte im Tiebreak mit dosiertem Risiko drei Satzballen ab.

«Da bin ich kreativer»

Nikles, dem im Vorfeld klar die grössten Chancen auf ein Vorrücken in die Schlussphase eingeräumt wurden, würde grundsätzlich lieber unter freiem Himmel spielen, weil «ich da kreativer sein kann». Auf der deutlich schnelleren Rebound-Ace-Unterlage in Davos hat er sich aber gut angepasst und zeigte sich gestern gegenüber dem Startspiel auch bei den Returngames verbessert.

Baltensperger siegt

Unterschiedlich endete der gestrige Tag für die beiden Zürcher. Raphael Baltensperger erreichte durch einen klaren Sieg die nächste Runde, Marc-Andrea Hüsler unterlag dem als Nummer 5 gesetzten Petros Chrysochos ebenfalls deutlich. Der Zypriote ist hinter Marcos Baghdatis bereits die Nummer 2 seines Landes bei den Aktiven.

Frapolli und Ottomano weiter

Bei den Girls qualifizierten sich Schweizer Meisterin Chiara Frapolli (Bergdietikon) und Sarah Ottomano mit Zweisatzsiegen für die nächste Runde. Die Genferin steht nun aber vor der grösstmöglichen Herausforderung: Sie trifft auf die topgesetzte Jelena Ostapenko, die erst vor Kurzem den Wimbledon-Titel bei den Juniorinnen holte.

Für heute ist endlich eine Wetterbesserung angesagt. Die Organisatoren versuchen deshalb, so viele Spiele wie möglich durchzubringen, beginnen werden auch die Doppelkonkurrenzen. (mk)

Klosters. U18-EM (Alle Spiele wegen Regens in Davos durchgeführt). 2. Runde: Boys. Johan Nikles (Sz) s. Daniel Appelgren (Sd/11) 7:6(11:9), 7:5. Raphael Baltensperger (Sz) s. Panu Virtanen (Fi) 6:2,6:3. Petros Chrysochos (Zyp/5) s. Marc-Andrea Hüsler (Sz) 6:2, 6:2. – Girls: Chiara Frapolli (Sz) s. Alexandra Borg (No) 6:2, 6:4. Sarah Ottomano (Sz) s. Palina Dubawjez (WRuss) 7:6 (7:4), 6:1.

Seite 12tg3

Sports

Sarah Ottomano devra encore sortir le grand jeu

TennisAux Européens juniors M18, la Genevoise se frotte aujourd'hui à la tête de série No 1 du tournoi

Pour terminer les sets, elle a sorti le grand jeu. A 5-4 dans le tie-break de la première manche, Sarah Ottomano a aligné un service gagnant puis un ace. Une demi-heure plus tard, rebelote à 5-1 sur sa deuxième balle de match. Son adversaire, la Biélorusse Palina Dubjavez, n'y verra que du feu.

«Le service et le coup droit, ce sont vraiment mes coups les plus forts», sourit la Genevoise. A Davos, où elle a aussi dû se réfugier pour échapper à la pluie, elle n'a pas eu de problème pour passer le premier tour des Européens juniors M18. «Moi, je préfère jouer en indoor», admet-elle.

Comme le résultat final le stipule, Sarah Ottomano a su imposer son jeu après avoir dû batailler pour enlever un premier set accroché. Une entame de tournoi idéale après une période difficile, perturbée par une blessure au genou qui l'a tenue éloignée des courts pendant six semaines. «C'était vraiment mon retour à la compétition et j'en suis très satisfaite. Je ne ressens plus aucune douleur. Mais en entrant sur le court, j'avais tout de même encore un petit peu d'appréhension. »

La Genevoise avait fait le déplacement dans les Grisons sans trop de certitudes, mais sans se mettre trop de pression non plus. Son objectif? «Je voudrais bien aller le plus loin possible et me mesurer à des joueuses mieux classées que moi dans la hiérarchie mondiale», disait-elle en arrivant à Klosters. Le premier défi sera difficile à atteindre, car elle s'apprête à relever le second! Aujourd'hui, Sarah Ottomano se frottera tout bonnement à Jelena Ostapenko, le numéro 1 du tableau. La Lettone vient tout juste d'être sacrée championne des juniors à Wimbledon!

Bien que la joueuse balte rafle les suffrages, il ne faut pas croire que la Genevoise cédera à la nervosité. Elle est une habituée des podiums, sur les courts et en dehors. En effet, la multiple championne de Suisse est aussi candidate au concours de Miss Romandie, dont la finale se tiendra en novembre. «Une amie qui y a participé m'a encouragée à m'inscrire, dit-elle. Mais franchement, je ne pensais pas du tout parvenir à être candidate. »

Désormais, elle est prête à assumer ce nouveau rôle et elle se réjouit de «rencontrer de nouvelles personnes en dehors du tennis». Cela dit, il n'y a aucun doute dans son esprit. Sa priorité reste la petite balle jaune. Après tout, elle se dédie à son sport à plein temps après avoir passé son bac et s'entraîne de quatre à cinq heures par jour à Genève, en compagnie de Cyrill Cornu, l'ancien mentor de Stéphane Bohli. «Le concours, c'est sympa, mais le tennis reste de loin le plus

important à mes yeux», rappelle la joueuse, qui a Roger Federer comme idole et qui adore l'attitude de Maria Sharapova et Victoria Azarenka. D'ici à la fin de l'année, la matricule 1018 du circuit WTA espère intégrer le cercle des 600 meilleures joueuses mondiales.

C'était une journée parfaite pour le tennis genevois à Davos. Johan Nikles a ainsi confirmé son bon état de forme en s'imposant 7-6 (11-9), 7-5 dans un match de très haute qualité contre le Suédois Daniel Appelgren, tête de série No 11. Nikles est resté positif tout au long du match et a sauvé trois balles de set dans le tie-break.

Ausgaben-Nr. 167; Seite 35

Autor: Jürg Vogel (gel)

Sport (sp)

Tennis-Sterne von morgen

Europas Top-Junioren in Klosters

gel. · Der Anlass hat zwar nicht die porentiefe Tradition des Eishockeyturniers Spengler-Cup in Davos, aber der Start von Europas besten Tennisjunioren in der Kategorie U 18 in Klosters hat sich zu einem Höhepunkt in den Bündner Alpen entwickelt. Zum 18. Mal geht der Anlass in dieser Woche im lokalen Sportzentrum über die Bühne, teilweise unter veränderten Vorzeichen. Neu ist die Touristikerin Liane Alban Leaderin des Turniers. Sie ist die Nachfolgerin des im Frühjahr früh verstorbenen Verbandsvizepräsidenten Erik Keller. Ihm und Obmann René Stammbach war es gelungen, Europas führendes Juniorenturnier nach einem Gastspiel in Badgastein (Österreich) in die Schweiz zurückzuholen.

In der helvetischen Szene haben Pragmatiker längstens erkannt, dass sich im Bereich der Nachwuchsförderung und der Selektion in der goldenen Federer-Ära nicht alles in Gold verwandelt hat. In gewissen Bereichen klaffen grosse Lücken, wie der engagierte Chef Leistungssport Alessandro Greco während des French Open in Paris mutig erwähnte. In Roland-Garros war zum dritten Mal in Folge kein Schweizer Junior gestartet.

Umso wichtiger ist eine breite, international verankerte Plattform wie Klosters. Am Montag, als wegen Regens in den Hallen der Region anstatt auf rotem Sand gespielt wurde, setzte sich vom Schweizer Kontingent Jil Teichmann durch. Die Bieler Linkshänderin, in der Junioren-Weltrangliste als Nummer 7 geführt und in Klosters als Nummer 3 gesetzt, überwand die Litauerin Justina Mikulskyte sicher 6:2, 6:4. Teichmann, die lange Zeit in Spanien gelebt hat, gilt in Klosters als grösste Medaillenhoffnung von Swiss Tennis.

Zu den Startsiegern zählten in Graubünden auch der Genfer Johan Nikles und der Zürcher Marc-Andrea Hüsler. Potenzial wird vor allem Nikles zugeschrieben. Im Winter eroberte er als 16-Jähriger den Meistertitel in der Kategorie U 18. Im Interclub der Nationalliga A wird der mittlerweile 17-Jährige vom der Equipe Genf-Eaux-Vives im Fanionteam eingesetzt.

Seite 11

Sport

Tennis

Gelungener Schweizer Start an der U18-EM

Die Schweizer Delegation ist gestern an einem verregneten Tag mit vier Siegen aus fünf Partien erfolgreich in die U18-Tennis-EM in Klosters gestartet. Die Organisatoren beschlossen, das komplette Programm in die Hallen von Davos, Bad Ragaz und Schaan zu verlegen.

Souverän trat Jill Teichmann auf, die grösste Medaillenhoffnung. Die Bieler Linkshänderin, als Nummer 3 gesetzt, wies die gefährliche Linkshänderin Justina Mikulskyte mit 6:2, 6:4 sicher ab und untermauerte damit ihre Formstärke.

Problemlos setzten sich auch der bestklassierte Schweizer Junior, der Genfer Johan Nikles, und der Zürcher Marc-Andrea Hüsler durch. Beide treffen nun auf gesetzte Gegner. Schon ein Runde weiter ist der Tessiner Gabriele Moghini, der nach einem Freilos in der zweiten Runde ins Turnier eingestiegen war. Die Neuenburgerin Margaux Deagostini scheiterte hingegen klar an der Turniernummer 7 aus Russland. (mk)

Europas beste Junioren

Der Anlass hat zwar nicht die porentiefe Tradition des Eishockeyturniers Spengler-Cup in Davos, aber der Start von Europas besten Tennisjunioren in der Kategorie U 18 in Klosters hat sich zu einem Höhepunkt in den Bündner Alpen entwickelt. Zum 18. Mal geht der Anlass in dieser Woche im lokalen Sportzentrum über die Bühne, teilweise unter veränderten Vorzeichen. Neu ist die Touristikerin Liane Alban Leaderin des Turniers. Sie ist die Nachfolgerin des im Frühjahr früh verstorbenen Verbandsvizepräsidenten Erik Keller. Ihm und Obmann René Stammbach war es gelungen, Europas führendes Juniorenturnier nach einem Gastspiel in Badgastein (Österreich) in die Schweiz zurückzuholen.

In der helvetischen Szene haben Pragmatiker längstens erkannt, dass sich im Bereich der Nachwuchsförderung und der Selektion gar in der goldenen Federer-Ära nicht alles in Gold verwandelt hat. In gewissen Bereichen, vor allem bei den Junioren, klaffen grosse Lücken, wie der engagierte Chef Leistungssport Alessandro Greco während des French Open in Paris mutig festgestellt hatte. In Roland-Garros war zum dritten Mal in Folge kein Schweizer Junior gestartet.

Umso wichtiger ist eine breite, international verankerte Plattform wie Klosters. Am Montag, als wegen Regens in den Hallen der Region anstatt auf rotem Sand gespielt wurde, setzte sich vom Schweizer Kontingent Jil Teichmann durch. Die Bieler Linkshänderin, in der Junioren-Weltrangliste als Nummer 7 geführt und in Klosters als Nummer 3 gesetzt, überwand die Litauerin Justina Mikulskyte sicher 6:2, 6:4. Teichmann, die lange Zeit in Spanien gelebt hat, gilt in Klosters als grösste Medaillenhoffnung von Swiss Tennis.

Zu den Startsiegern zählten in Graubünden auch der Genfer Johan Nikles und der Zürcher Marc-Andrea Hüsler. Potenzial wird vor allem Nikles zugeschrieben. Im Winter eroberte er als 16-Jähriger den Meistertitel in der Kategorie U 18. Im Interclub der NLA wird der mittlerweile 17-Jährige von Genf-Eaux-Vives im Fanionteam eingesetzt.

Seite 9

Ausgabe Graubünden Sport Region

Gelungener Schweizer Start an der U18-EM

Tennis. – Die Schweizer Delegation ist gestern an einem verregneten Tag mit vier Siegen aus fünf Partien erfolgreich in die U18-Tennis-EM in Klosters gestartet. Die Organisatoren beschlossen, das komplette Programm in die Hallen von Davos, Bad Ragaz und Schaan zu verlegen.

Souverän trat Jill Teichmann auf, die grösste Medaillenhoffnung. Die Bieler Linkshänderin, als Nummer 3 gesetzt, wies die gefährliche Linkshänderin Justina Mikulskyte mit 6:2, 6:4 sicher ab und untermauerte damit ihre Formstärke.

Problemlos setzten sich auch der bestklassierte Schweizer Junior, der Genfer Johan Nikles, und der Zürcher Marc-Andrea Hüsler durch. Beide treffen nun auf gesetzte Gegner. Schon ein Runde weiter ist der Tessiner Gabriele Moghini, der nach einem Freilos in der zweiten Runde ins Turnier eingestiegen war. Die Neuenburgerin Margaux Deagostini scheiterte hingegen klar an der Turniernummer 7 aus Russland. (mk)

Seite 11tg2

Sports

A 17 ans, Johan Nikles affirme ses ambitions

Tennis Dans les Grisons, le Genevois a passé sans encombre le premier tour des championnats d'Europe juniors M18

Théâtre des championnats d'Europe juniors M18, Klosters n'a pas échappé à la pluie. Hier, c'est donc sur courts couverts – à Bad Ragaz, Davos et Schaan – que la compétition s'est ouverte. Un repli profitable au Genevois Johan Nikles, qui n'a pas vraiment dû... mouiller son maillot pour éliminer en deux sets (6-3 6-2) le Bosnien Marino Alpeza.

Le champion de Suisse en titre aurait certes préféré jouer à l'extérieur, là où son jeu se révèle plus créatif. Malgré cela, il n'a laissé aucune chance à son adversaire. «Je suis pleinement satisfait de ma performance», assurait-il à sa sortie du court.

A Davos, Johan Nikles n'a guère été en danger sur ses mises en jeu et il s'est aussi montré beaucoup plus sûr à la relance que son adversaire. «J'ai surtout bien géré mes jeux de service. En revanche, c'était plus compliqué en retour, car ça allait très vite.»

Contre un adversaire qui lui concédait plus de 800 places dans la hiérarchie mondiale, le Genevois a pleinement respecté son statut de favori. Concentré, il a joué de manière constante, ce qui est l'une de ses principales forces. Une force que l'élève de l'ancien pro français Anthony Dupuis a encore développée ces derniers mois. «Je crois que c'est sur le plan mental que j'ai accompli mes plus grands progrès. Je réussis à mieux me relâcher entre les points tout en restant très agressif quand la balle est en jeu. Avant, j'étais souvent plus crispé.»

Au prochain tour, Nikles affrontera un rival d'un tout autre calibre, le Suédois Daniel Appelgren, No 38 mondial et tête de série No 11 du tournoi. S'il pointe actuellement au 95e rang, le Genevois n'en aura pas moins un joli coup à jouer contre le Scandinave. «Je ne me suis pas fixé d'objectif précis, mais évidemment, je voudrais aller le plus loin possible dans le tournoi», lâche-t-il.

Agé de 17 ans, Johan Nikles est arrivé à la croisée des chemins. Il lui faut désormais réussir le passage entre le circuit juniors et celui des professionnels. Ces prochains temps, les priorités changeront de plus en plus. «A l'avenir, je vais disputer moins de tournois juniors pour me consacrer progressivement aux Futures(ndl: la plus basse catégorie des tournois pros).»

Mais pas question pour lui de se mettre sous pression avec des obsessions de ranking. «Oui, c'est sûr, je veux devenir professionnel», reconnaît-il. Avant de préciser: «Mon souhait, c'est de vivre du tennis tout en préservant le plaisir de jouer.» Comme ce plaisir ressenti récemment en s'entraînant avec le Français Gilles Simon, ancien numéro 6 mondial. «C'était très sympa», dit Johan Nikles en évoquant une expérience qu'il a

bien envie de répéter. Ses yeux qui brillent valent mieux qu'un long discours.

Seite 9

Ausgabe Glarus Sport

Die Tennisstars von morgen schlagen in Klosters auf

In Klosters beginnt heute die U18-Tennis-EM. Anwärter auf den Turniersieg gibt es viele. Auch die Schweizer wollen eine Hauptrolle spielen.

Von Marco Keller

Tennis. – Vor wenigen Tagen feierte Jil Teichmann ihren 17. Geburtstag. Nur zu gerne würde sie sich in dieser Woche selber ein verspätetes Geburtstagsgeschenk machen und die Schweizer Edelmetall-Tradition an den U18-Tennis-Europameisterschaften in Klosters fortsetzen. Im Vorjahr bescherten Karin Kennel (Silber) und Belinda Bencic (Bronze) der Gastgebernation gleich zweimal Edelmetall.

Neuaufgabe des Wimbledon-Finals?

Die Chancen für Teichmann sind intakt: die Linkshänderin, Nummer 6 der ITF-Juniorinnenweltrangliste, hat bisher ein erfolgreiches Jahr hinter sich, auch wenn sie an den Grand-Slam-Turnieren ihr Potenzial nicht ganz ausschöpfen konnte. Leicht gemacht wird der Bielerin ein Erfolg aber sicher nicht. Die Konkurrenz präsentiert sich gleichermassen formstark wie zahlreich.

Zu Teichmanns Hauptkonkurrentinnen zählen die beiden Dominatorinnen der Rasensaison, Jelena Ostapenko (Lettland) und Kristina Schmiedlova (Slowakei), die sich in den letzten Wochen hintereinander in den Endspielen von Roehampton und Wimbledon gegenüberstanden. Die Lettin behielt beide Male die Oberhand und hat sich dadurch innert weniger Monaten im ITF-Ranking von Platz 41 auf 5 katapultiert.

Siegchancen ausrechnen dürfen sich auch Spielerinnen, die bereits vermehrt bei den Erwachsenen spielen und im WTA-Ranking schon unter den Top 500 zu finden sind. Allen voran die Französin Fiona Ferro (WTA 323), die heuer in Roland Garros mit einer Wild Card Sabine Lisicki forderte, aber auch die Weissrussin Irina Schimanowitsch oder die Spanierin Sara Sorribes Tormo

Eine Schweizer Medaillenhoffnung platzte bereits im Vorfeld. Teichmann hatte im Vorjahr an der U16-EM in Moskau zusammen mit Chiara Grimm die Goldmedaille im Doppel gewonnen, nun muss die Ostschweizerin wegen einer vor Kurzem erlittenen Verletzung passen. Ersetzt wird Grimm durch die Aargauerin Chiara Frapolli, die sich vor Wochenfrist zur Schweizer Meisterin kürte. Dazu gehen die Genferin Sarah Ottomano und die Neuenburgerin Margaux Deagostini als unberechenbare Aussenseiterinnen an den Start.

Beim männlichen Nachwuchs ruhen die Schweizer Hoffnungen vornehmlich auf Johan Nikles. Der Genfer verfügt über eine für sein Alter bereits ausgeprägte Spielintelligenz und tritt insgesamt sehr konstant auf. Für den

mehrfachen Schweizer Juniorenmeister scheint bei seiner ersten Teilnahme in der höchsten Alterskategorie ein Spitzenresultat möglich. Dem Tessiner Gabriele Moghini sowie den Zürchern Raphael Baltensperger und Marc-Andrea Hüsler ist auch einiges zuzutrauen, wenn ihnen der Start gelingt.

Topspieler von Spanien bis Russland

Nicht weniger als vier Spieler der Top Ten der Juniorenweltrangliste haben sich eingeschrieben. Topgesetzt ist Jaume Munar, der Spanier, der in Roland Garros das Endspiel der Junioren erreichte. In der Rolle der aussichtsreichsten Jäger befinden sich Vorjahresfinalist Quentin Halys, der heuer zwei Major-Halbfinals erreichte, sowie sein französischer Landsmann Johan Sébastien Tatlot, vor Kurzem Wimbledon-Halbfinalist, und der Russe Roman Safiullin. Auf der Lauer liegt auch Petros Chrysochos, der in Zypern heute schon hinter Marcos Baghdatis Platz 2 einnimmt.

Kennen sich gut: 15 Tage nach ihrem Duell im Junioren-Final von Wimbledon spielen Jelena Ostapenko (links) und Kristina Schmiedlova in Klosters. Bild Keystone

Seite 9

Ausgabe Gaster und See Sport

Jil Teichmann mit Ambitionen

In Klosters beginnt heute die U18-Tennis-EM. Anwärter auf den Turniersieg gibt es viele. Auch die Schweizer wollen eine Hauptrolle spielen.

Tennis. – Vor wenigen Tagen feierte Jil Teichmann ihren 17. Geburtstag. Nur zu gerne würde sie sich in dieser Woche selber ein verspätetes Geburtstagsgeschenk machen und die Schweizer Edelmetall-Tradition an den U18-Tennis-Europameisterschaften in Klosters fortsetzen. Im Vorjahr bescherten Karin Kennel (Silber) und Belinda Bencic (Bronze) der Gastgebernation gleich zwei Medaillen.

Neuaufgabe des Wimbledon-Finals?

Leicht gemacht wird Teichmann ein Erfolg sicher nicht. Zu den Hauptkonkurrentinnen der Bielerin, der Nummer 6 der ITF-Juniorinnenweltrangliste, zählen die beiden Dominatorinnen der Rasensaison, Jelena Ostapenko (Lettland) und Kristina Schmiedlova (Slowakei). Die beiden standen sich in den letzten Wochen hintereinander in den Endspielen von Roehampton und Wimbledon gegenüber. Die Lettin behielt beide Male die Oberhand und hat sich dadurch innert weniger Monate im ITF-Ranking von Platz 41 auf 5 katapultiert.

Siegchancen ausrechnen dürfen sich auch Spielerinnen, die bereits vermehrt bei den Erwachsenen spielen und im WTA-Ranking schon unter den Top 500 zu finden sind. Allen voran die Französin Fiona Ferro (WTA 323), die heuer in Roland Garros mit einer Wild Card Sabine Lisicki forderte, aber auch die Weissrussin Irina Schimanowitsch oder die Spanierin Sara Sorribes Tormo.

Konstant und spielintelligent

Beim männlichen Nachwuchs ruhen die Schweizer Hoffnungen vornehmlich auf Johan Nikles. Der Genfer verfügt über eine für sein Alter bereits ausgeprägte Spielintelligenz und tritt insgesamt sehr konstant auf. Für den mehrfachen Schweizer Juniorenmeister scheint bei seiner ersten Teilnahme in der höchsten Alterskategorie ein Spitzenresultat möglich. (si)

Seite 17imp

L'IMPARTIAL Sports

TENNIS

Margaux Deagostini aux Européens

Vice-championne de Suisse juniors, Margaux Deagostini (17 ans) a été sélectionnée par la fédération suisse pour défendre les couleurs helvétiques lors des championnats d'Europe juniors à Klosters cette semaine. La Neuchâteloise disputera la compétition en M18. RÉD

Seite 28

Ausgabe Südostschweiz (Graubünden) Sport Region

Jil Teichmann mit Ambitionen

An der U18-Tennis-EM in Klosters wollen ab morgen auch die Schweizer eine Hauptrolle spielen

Von Marco Keller

Vor wenigen Tagen konnte Jil Teichmann ihren 17. Geburtstag feiern, und nur zu gerne würde sie sich in der kommenden Woche selber ein verspätetes Geburtstagsgeschenk machen und die Schweizer Edelmetalltradition an den U18-Tennis-Europameisterschaften in Klosters fortsetzen. Im Vorjahr besicherten Karin Kennel (Silber) und Belinda Bencic (Bronze) der Gastgebernation gleich zweimal Edelmetall. Die Chancen für die Linkshänderin sind intakt, die Nummer 6 der ITF-Juniorinnenweltrangliste hat bisher ein erfolgreiches Jahr hinter sich, auch wenn sie an den Grand-Slam-Turnieren ihr Potenzial nicht ganz ausschöpfen konnte.

Leicht gemacht wird der Bielerin ein Erfolg aber sicher nicht, die Konkurrenz präsentiert sich gleichermassen formstark wie zahlreich. Zu Teichmanns Hauptkonkurrentinnen zählen die beiden Dominatorinnen der Rasensaison, Jelena Ostapenko (Lettland) und Kristina Schmiedlova (Slowakei), die sich in den letzten Wochen hintereinander in den Endspielen von Roehampton und Wimbledon gegenüberstanden. Die Lettin behielt beide Male die Oberhand und bewies damit, dass die in sie im Baltikum gesetzten Hoffnungen durchaus angebracht sind. Ostapenko hat sich dadurch innert weniger Monaten im ITF-Ranking von Platz 41 auf 5 katapultiert.

Siegchancen ausrechnen dürfen sich aber auch Spielerinnen, die bereits vermehrt bei den Erwachsenen spielen und im WTA-Ranking schon unter den Top 500 zu finden sind. Allen voran die Französin Fiona Ferro (WTA 323), die heuer in Roland Garros mit einer Wild Card sogar Sabine Lisicki forderte, aber auch die Weissrussin Irina Schimanowitsch oder die Spanierin Sara Sorribes Tormo, die im Vorjahr im Viertelfinal Bencic alles abverlangt hatte.

Eine Schweizer Medaillenhoffnung platzte bereits im Vorfeld. Teichmann hatte im Vorjahr an der U16-EM in Moskau zusammen mit Chiara Grimm die Goldmedaille im Doppel gewonnen, nun muss die Ostschweizerin wegen einer vor Kurzem erlittenen Verletzung passen. Ersetzt wird Grimm durch die Aargauerin Chiara Frapolli, die sich vor Wochenfrist zur Schweizer Meisterin kürte, dazu gehen die Genferin Sarah Ottomano und die Neuenburgerin Margaux Deagostini als unberechenbare Aussenseiterinnen an den Start.

Beim männlichen Nachwuchs ruhen die Schweizer Hoffnungen vornehmlich auf Johan Nikles. Der Genfer verfügt über eine für sein Alter bereits ausgeprägte Spielintelligenz und tritt insgesamt sehr konstant auf. Für den mehrfachen Schweizer Juniorenmeister scheint bei seiner ersten Teilnahme in der höchsten Alterskategorie absolut ein

Spitzenresultat möglich. Dem Tessiner Gabriele Moghini sowie den Zürchern Raphael Baltensperger und Marc-Andrea Hüsler ist durchaus einiges zuzutrauen, wenn ihnen der Start gelingt.

Nicht weniger als vier Spieler der Top Ten der Juniorenweltrangliste haben sich eingeschrieben. Topgesetzt ist Jaume Munar, der Spanier, der in Roland Garros das Endspiel erreichte. In der Rolle der aussichtsreichsten Jäger befinden sich Vorjahresfinalist Quentin Halys, der heuer zwei Major-Halbfinals erreichte sowie sein französischer Landsmann Johan Sébastien Tatlot, vor kurzem Wimbledon-Halbfinalist sowie Roman Safiullin. Der Russe entschied in Mailand das prestigeträchtige „Bonfiglio“-Turnier für sich. Auf der Lauer liegt auch Petros Chrysochos, der in Zypern heute schon hinter Marcos Baghdatis Platz 2 einnimmt.

Leer bleibt in diesem Jahr der Platz von Erik Keller. Der Vizepräsident von Swiss Tennis und Leiter der Davis-Cup- und Fed-Cup-Komitees ist im Mai nach schwerer Krankheit verstorben. Für Keller war das Turnier in Klosters stets eine Herzensangelegenheit. Der Zürcher hatte auch grossen Anteil daran, dass der Event 2010 nach dreijährigem Unterbruch ins Prättigau zurückkehrte.

Seite 19

Sport

Vital Leuch vertritt Liechtenstein an der Junioren-EM in Klosters

TENNIS. Die European Junior Championships 18&under finden dieses Jahr bereits zum 18. Mal auf den idyllischen Tennisanlagen in Klosters statt. Insgesamt werden ab Montag Nachwuchstalente aus über 40 verschiedenen Ländern um die Europameisterschaftskrone kämpfen. Jedem Land stehen dabei jeweils zwei Startplätze für die Jungs und Mädchen zur Verfügung. Als Gastgeberland darf die Schweiz vier Startplätze pro Konkurrenz stellen. Liechtenstein wird durch Vital Leuch vertreten.

Erfahrungen sammeln

Für ihn geht es in erster Linie darum, Erfahrungen zu sammeln. Mit je rund 26 Top-100Spielern der ITF-U18-Weltrangliste bei den Knaben und Mädchen ist das Turnier äusserst stark besetzt. «Ich hoffe auf eine gute Auslosung, um eine Runde zu überstehen», räumt Leuch seine Aussenseiterrolle ein. In Absprache mit Nationaltrainer Stefan Lochbihler nimmt Leuch dieses Jahr vermehrt an internationalen ITF-U18-Turnieren teil. Verbunden mit einem Trainingslager der Europe Tennis Base in Salzburg hat Leuch an zwei Turnieren in Korfu und Preveza in Griechenland teilgenommen. «Ich möchte die drei Qualifikationsrunden überstehen und ins Hauptfeld kommen», steckte er seine Ziele vor den Turnieren hoch, nachdem er dies bereits im Frühjahr an einem Turnier in der Türkei geschafft hatte. Dies gelang dem Sportschüler bei beiden Turnieren.

Aus gegen Nummer zwei

Im Hauptfeld in Korfu konnte der Liechtensteiner die erste Runde gegen einen Russen (ITF 1434) souverän 6:2, 6:0 für sich entscheiden.

Mit viel Selbstvertrauen nahm er in der Folge das Spiel gegen den als Nummer zwei gesetzten Griechen (ITF 435) in Angriff. «Leider konnte ich meine beiden Matchbälle nicht nutzen», meinte er enttäuscht, nachdem er mit 6:4, 2:6, 6:7 eine knappe Niederlage verdauen musste. Im Hauptfeld in Preveza traf es den Liechtensteiner bereits in der ersten Runde gegen den topgesetzten Kasachen (ITF 336) und so musste er sich erwartungsgemäss mit 3:6, 2:6 geschlagen geben.

Wichtige ITF-Punkte Für die Zulassung zu den Turnieren sind die ITF-Punkte bzw. ist das ITF-Ranking enorm wichtig. Mit dem Erreichen des Achtelfinals im Einzel und dem Viertelfinal im Doppel in Korfu konnte sich der 17-jährige Gymnasiast weitere Punkte gutschreiben und sich so um 430 Ränge auf Rang 1571 verbessern. Den letzten Schliff vor der EM holte sich Leuch diese Woche in einem Trainingslager der Europe Tennis Base in Salzburg und hofft so, gut vorbereitet in Klosters antreten zu können. (pd)

Vital Leuch hofft in Klosters auch auf Losglück.

Bild: pd

Seite 11azfman

Autor: Fabio Baranzini

AZ Fernausgabe Sport

Von der Coopkasse auf den Thron

Tennis · Dass die 17-jährige Chiara Frapolli talentiert ist, stand nie zur Debatte. Doch den Ruf, sich für den Sieg auf dem Platz zu zerreißen, musste sie sich hart erarbeiten

Die Schweizer Meisterschaften waren das grosse Ziel von Chiara Frapolli (N3, 34). Sie waren die letzte Chance für die 17-Jährige aus Bergdietikon, sich den Titel in der Königskategorie U18 zu sichern, nachdem sie bei der Winterausgabe im Halbfinal knapp gescheitert war. Ein halbes Jahr lang hat sie sich intensiv vorbereitet, so hart trainiert wie nie zuvor. Sich und allen anderen wollte Chiara Frapolli beweisen, was sie drauf hat. Umso grösser war die Freude, als sie im Finalspiel den Matchball gegen Margaux Deagostini verwerten konnte – nach verlorenem Startsatz (6:7, 6:3, 6:1). «Es ist mit Abstand der grösste Erfolg in meiner Karriere. Ich war noch nie so emotional nach einem Sieg», blickt Frapolli zurück.

Kapitale Niederlage

Weshalb dieser Schweizer-Meister-Titel – der zweite in ihrer Karriere nach dem U14-Erfolg 2010 – so emotional war für die junge Sportlerin, zeigt ein Blick in die Vergangenheit. Im Sommer 2013, ebenfalls an den nationalen Nachwuchsmeisterschaften, kassierte sie eine kapitale Niederlage. In der ersten Runde scheiterte sie völlig überraschend an der R1-Spielerin Kelly Pedrazzoli. «Das war der Tiefpunkt. Ich habe unglaublich schlecht gespielt und habe gemerkt, wie die anderen deswegen über mich gelacht haben», schildert Frapolli. Ihre Reaktion auf diese Pleite fiel drastisch aus: Sie stellte ihre Rackets in den Keller und begann im Coop zu arbeiten. Acht Stunden täglich sass sie fortan an der Kasse des Grossverteilers. Tennis wollte Frapolli nicht mehr spielen. Sie glaubte, es aufgrund der schlechten Leistungen nicht verdient zu haben, auf dem Platz zu stehen.

Die Bergdietikerin machte sich Gedanken über ihre Zukunft. Sollte die Arbeit im Coop künftig tatsächlich ihr Nebenjob neben dem englischsprachigen Gymnasium sein? Oder sollte sie doch nochmals einen Versuch auf dem Tennisplatz wagen? Chiara Frapolli entschied sich nach zwei Monaten Auszeit für Letzteres. Mit neuer Energie und vor allem mit mehr Biss als zuvor ging sie ins Training. Fest entschlossen, ihren – wie sie selbst eingesteht – berechtigten Ruf als talentierte, aber faule Spielerin loszuwerden.

Doch es lief nicht wie gewünscht. Zuerst setzte sie ein Bänderriss am Fussgelenk zwei Monate ausser Gefecht. Als sie wieder beschwerdefrei spielen konnte, waren die Resultate nicht berauschend – trotz der harten Arbeit auf dem Platz. Die Folge: Frapolli wurde von Swiss Tennis bei der Selektion für

das Nationalkader nicht mehr berücksichtigt. Einen Monat später, ausgerechnet an den Schweizer Meisterschaften, hat Chiara Frapolli nun zu ihrem Spiel gefunden. «Ich habe noch nie so gut gespielt und wollte diesen Titel unbedingt. Natürlich auch ein wenig, um dem Verband zu zeigen, dass ich nach wie vor ins Nationalkader gehöre», sagt Frapolli mit einem verschmitzten Lächeln.

Auf dem richtigen Weg

Der Triumph hat seine Wirkung nicht verfehlt. Swiss Tennis hat Chiara Frapolli kurzfristig für die nächste Woche beginnende U18-Europameisterschaft in Klosters nachnominiert. Dort möchte sie zeigen, dass sie nicht nur in der Schweiz zu den Besten gehört.

Verfolgt Frapolli ihren Weg weiterhin konsequent, dürfte sie auch für das Nationalkader bald wieder ein Thema werden. Zurzeit trainiert sie neben ihrem normalen Training in Zürich und Dübendorf zweimal wöchentlich im nationalen Leistungszentrum des Verbands in Biel. Dort kann sie die Trainer auf dem Platz von ihrer neu gefundenen Motivation und von ihrem Willen überzeugen.

Sollte sie es nächstes Jahr wieder in das Nationalkader schaffen, wäre sie die erste Spielerin, der die Rückkehr gelingen würde. Es wäre der endgültige Beweis dafür, dass Chiara Frapolli ihr altes Image hinter sich gelassen hat und zur Kämpferin geworden ist.

4

Spielerinnen werden die Schweiz an der U18-Europameisterschaft in Klosters vertreten. Dank ihrem Triumph an den Schweizer Meisterschaften wurde Chiara Frapolli vom Schweizerischen Tennisverband nachträglich nominiert. Sie ersetzt ihre Namensvetterin Chiara Grimm, die von einer Verletzung ausser Gefecht gesetzt wird.

Hunger auf mehr: Der Schweizer-Meister-Titel gibt der Aargauerin Chiara Frapolli zusätzliche Motivation.

Baranzini